Digitized by the Internet Archive
in 2013

http://archive.org/details/desmahull00gale

HOMO
ADDITUS
NATURÆ
IMPRIMERIE DE L'ART

COLLECTION HULOT

TABLEAUX ANCIENS

ET MODERNES

PARIS, 1892

CATALOGUE

DES

TABLEAUX ANCIENS

ET MODERNES

COMPOSANT

L'IMPORTANTE COLLECTION

DE

M. A. HULOT

ET DONT LA VENTE, PAR SUITE DE SON DÉCÈS, AURA LIEU A PARIS

8, Rue de Sèze, 8 (Galerie Georges Petit)

Les Lundi 9 et Mardi 10 Mai 1892

A DEUX HEURES

Par le Ministère de **Me PAUL CHEVALLIER,** commissaire-priseur

10, rue de la Grange-Batelière, 10

Assisté de

M. EUG. FÉRAL, peintre

EXPERT

pour les Tableaux anciens

54, rue du Faubourg-Montmartre, 54

M. GEORGES PETIT

EXPERT

pour les Tableaux modernes

12, rue Godot-de-Mauroi, 12

EXPOSITIONS

Particulière : *Le Samedi 7 Mai 1892, de une heure à six heures*

Publique : *Le Dimanche 8 Mai 1892, de une heure à six heures*

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront, en sus des adjudications, cinq pour cent.

LA GALERIE DE M. HULOT

La galerie de tableaux dont ce catalogue fera vivre le souvenir n'a pas seulement une importance exceptionnelle par le choix et la qualité des œuvres qui la composent : pour la majeure partie des visiteurs conviés aux expositions qui précéderont sa dispersion finale, elle aura encore l'attrait de l'inédit. M. Hulot n'entr'ouvrait en effet qu'à de rares privilégiés ses salons de la place Vendôme et, bien que quelques-uns de ces tableaux aient figuré aux récentes expositions rétrospectives, l'ensemble de la collection est demeuré jusqu'à sa mort soustrait aux profanes. Sans préférence exclusive pour tel maître ou telle école, consultant avant tout son goût très sûr, indifférent aux engouements passagers dont il avait été plus d'une fois le témoin, mais devinant aussi de quel côté pencherait un jour la balance de la lente justice, M. Hulot a pu ainsi, sans bruit et sans réclame, former un cabinet tel qu'on n'en verra plus guère et qu'il serait d'ailleurs bien difficile d'en constituer aujourd'hui un semblable. Par son intelligent éclectisme, aussi bien que par son âge, M. Hulot fut le contemporain des His de la Salle, des Lacaze et des Marcille. Pour lui, comme pour eux, l'art n'avait ni patrie fermée, ni « canon » inflexible, et l'attrait d'un primitif flamand, à ses yeux comme aux leurs, ne nuisait en rien aux grâces mélancoliques de Watteau. Plus hardi même que ces émules vénérés, il ouvrit toute grande à l'école moderne la porte qu'ils se contentaient d'entrebâiller, et Delacroix, Géricault, Decamps, Troyon dont il fut l'ami, Jules Dupré, Th. Rousseau, Louis Cabat, eurent chez lui droit de cité à une époque où ces noms glorieux étaient encore un sujet d'effroi pour le « bon goût ». Mais avant d'énumérer au moins les principales attractions de cette galerie, il ne sera pas inutile de rappeler brièvement la carrière de son créateur.

Né au Mans, le 2 mars 1811, M. Anatole-Auguste Hulot se préoccupa de bonne heure d'appliquer à la reproduction des médailles, statuettes, etc., les découvertes, alors récentes, de l'électro-chimie et de la galvanoplastie, et il parvint ainsi à multiplier, par des procédés dont il fut l'inventeur, les planches

des cartes à jouer et celle du billet de cent francs créé par la Banque de France. Chacun sait que le timbre-poste fut adopté pour la première fois chez nous en 1848, mais ce qu'on ignore généralement, ce furent les tâtonnements qui en précédèrent l'usage aujourd'hui connu et pratiqué de tous. Adjoint au graveur général de la Monnaie et spécialement chargé de la fabrication des timbres, M. Hulot, par une série d'améliorations et de perfectionnements, parvint à en abaisser le prix de revient à un franc le mille, alors que les Anglais demandaient le même prix pour une feuille de 240 effigies. D'abord mise en régie, la fabrication lui fut ensuite confiée à l'entreprise et il la dirigea jusqu'en 1876. Hautement récompensé aux Expositions universelles de Londres (1851) et de Paris (1855), il fut décoré à l'issue de celle-ci et promu officier lorsqu'il se retira. Il s'est éteint à sa maison de campagne de Bellevue, le 22 décembre 1891.

De très bonne heure et à mesure que l'industrie qu'il avait créée lui assurait de plus larges bénéfices, il faisait plus large aussi la part consacrée chaque année aux objets d'art, aux livres, aux estampes, aux dessins. Une vente récente a déjà dispersé les meubles, les bronzes, les pendules dont il possédait un curieux choix ; les estampes et les livres auront dans quelques mois le même sort. C'est aujourd'hui le tour des tableaux et des pastels.

Les prédilections de M. Hulot étaient visiblement acquises aux peintres des diverses écoles qui ont le mieux rendu les scènes de la vie familière et, dans des œuvres de proportions restreintes, nous font pénétrer le plus avant dans la vie intime, celle d'autrefois et celle d'hier. Aussi les Flamands, les Hollandais et les Français sont-ils ici en majorité. Même quand ils abordent des sujets religieux et historiques, les maîtres des écoles du Nord mêlent volontiers le détail pittoresque et intime au drame qu'ils racontent. Aucun n'échappe à cette tendance, pas pas plus Quentin Metsys et Wohlgemuth, dont les deux panneaux reproduits plus loin mériteraient une longue étude, que ce mystérieux et rare Henri Met de Blès, représenté ici par trois tableaux, que Van den Eeckhout, l'un des meilleurs élèves de Rembrandt, dans sa *Présentation au Temple*, ou que Jean Steen, avec un *Moïse* assez inattendu dans son œuvre, mais qui a figuré dans trois ou quatre des plus célèbres galeries de l'Europe avant d'entrer chez M. Hulot.

En dépit de l'anathème, plus ou moins authentique, jeté par Louis XIV aux « magots » des Téniers et des Ostade, c'est, il faut bien le reconnaître, par ces bamboches, ces buveries, et leurs conséquences plus ou moins ragoûtantes que l'art des

petits maîtres hollandais pénétra dans le reste de l'Europe. La gloire de Ruysdael, de Hobbema, date d'hier. De Adrian Van Ostade, M. Hulot possédait une aquarelle exquise. Plusieurs autres petits maîtres : Molenaer, Josse de Momper, Corneille Béga, Breughel de Velours, ne sont pas représentés par des morceaux moins désirables : entrées de villages, canaux glacés et sillonnés de patineurs, concerts en plein vent, barbiers facétieux, troupeaux au pâturage, où l'absence de *sujet*, qui chagrinait et agaçait Fromentin, est compensée par la prestesse ou la solidité de l'exécution.

David Téniers le jeune nous introduit dans la galerie de l'archiduc Albert, où un certain nombre des tableaux qui l'ornaient nous apparaissent comme à travers le gros bout de la lorgnette. Nous l'y voyons lui-même, montrant à un gentilhomme un cadre que tient un page. « Qualité délicieuse », écrivait Thoré (Bürger), chargé de présenter, en 1867, au public français cette galerie unique formée par deux ou trois générations des comtes de Schoënborn au château de Pommersfelden. Le tableau de Téniers était l'un des plus anciens de la galerie, car il figure dès 1719 sur le premier catalogue imprimé pour l'usage des châtelains. « Où rencontre-t-on maintenant, écrivait Thoré, des tableaux qui sont demeurés au même clou depuis un siècle et demi ? » Celui-ci n'a quitté son « clou » que pour être appendu au mur d'un appartement parisien, et c'est, je crois, une particularité assez rare pour être signalée, en dehors de la valeur intrinsèque de l'œuvre. La destinée de Téniers, à l'encontre de celle de la plupart de ses confrères, fut singulièrement heureuse : directeur de la galerie archiducale, favori des rois et des princes, enrichi par d'innombrables et incessantes commandes, Téniers put, sans vanité aucune, peindre son propre château (N° 52 du catalogue) : celui des comtes de Brederode, où l'humble Jacob Ruysdael ne pénétra peut-être jamais, mais qui dominait l'horizon de la vaste plaine de Harlem, où l'artiste promenait ses rêveries, se montre à nous, non plus dans les ruines que les touristes distraits ou respectueux foulent aujourd'hui, mais plongeant dans un bois touffu ses substructions un peu massives. Si Ruysdael a su, d'une mer en furie, d'un buisson tordu par le vent, d'un pont à demi écroulé, dégager « ce grand secret de mélancolie » retrouvé par Chateaubriand, Hobbéma, son contemporain, et très probablement son élève, a demandé le même secret à des motifs encore plus simples ; *le Vivier* de la collection Hulot peut marcher de pair avec cette inoubliable *Allée de Middelharnis* de la *National Gallery* : ici, un chemin plat bordé d'arbres maigres et menant à quelques chaumières ; là, trois ou quatre toits perdus dans la

verdure, une eau dormante où se reflètent de longues branches et les poutrelles d'un pont de bois; cinq personnages causant, pêchant ou se promenant : il n'en faut davantage à Hobbéma pour éveiller dans notre esprit de mystérieuses récurrences et faire revivre, durant un instant, tout un passé enfoui au plus profond de notre être.

Si la biographie de Simon de Vlieger n'a pas encore livré tous ses secrets aux patientes recherches des érudits néerlandais, ses œuvres, du moins, sollicitent et retiennent une attention que les contemporains ne leur ont pas prodiguée. Le *Paysage* de la collection Hulot montre qu'en lui l'animalier égale au besoin le mariniste.

Du golfe de l'Y, où Simon de Vlieger a tant de fois promené ses barques chargées de promeneurs, à l'Escaut, sur les bords duquel Watteau fit ses premiers pas, la distance n'est pas longue et c'est par là que nous rentrerons en France. Tout a été dit sur Watteau et trop bien dit, jadis par MM. de Goncourt, hier encore par M. Paul Mantz, pour qu'il ne soit pas superflu de vanter ce génie dont Rubens fut le parrain, mais le *Concert* de la collection Hulot soulève, ainsi que *l'Escarpolette,* deux petits problèmes iconographiques : le premier ne serait-il pas le tableau que Pierre Hédouin signalait en 1856 dans la collection Piérard, à Valenciennes, et dont M. Edmond de Goncourt n'avait pu retrouver la trace : neuf personnes jouant de divers instruments dans un cabinet d'amateurs? L'analogie entre les deux sujets est frappante. Quant à *l'Escarpolette*, ne serait-ce pas la *Balanceuse* du catalogue de l'abbé de Gévigney (1779, n° 523), où, dans un paysage de Lajoue, Watteau avait jeté une balançoire, une jeune fille avec son galant, un arlequin égrillard et un autre couple d'amoureux? Suivant une note de Mariette, ce panneau et trois autres décoraient le cabinet de M. de Chauvelin, garde des sceaux et ministre des Affaires étrangères.

Boucher, dont le nom évoque invariablement l'image de nymphes s'ébattant dans un décor bleu et rose, ou de moutons pomponnés que mène d'une houlette enrubannée une bergère aux joues avivées de fard, Boucher nous réserve ici une surprise: le voici, — acceptons sans la discuter une tradition séculaire plus que contestable, — vêtu d'une méchante souquenille grise, assis à son chevalet et esquissant un paysage sous les regards ébaubis d'une jeune femme et d'un apprenti, tandis qu'un petit polisson s'approche du chevalet, un carton sous le bras. Rarement un tableau du siècle dernier eut des papiers plus en règle ; gravé par Mlle Igonet, dès 1752, on le voit tour à tour passer aux ventes Collet (1787), où il se vendit 259 livres 10 sols, P. H.

Lemoine, fils du statuaire (1828), Pourtalès (1865), et Khalil-Bey (1868), et chaque fois il atteint de plus fortes enchères.

Le temps n'est pas très éloigné — vingt-cinq ans à peine, — où, selon le mot de Burty, on en était encore à « recommander » La Tour, Greuze, et *tutti quanti* aux amateurs incrédules ou timides. Aujourd'hui, ces vaillants se défendent tout seuls et la faveur dont ils jouissent a valu un regain de succès à des petits maîtres, eux aussi trop longtemps méconnus : Baudouin, Lavreince, Hoin, Mallet. Voici, du premier, *Rose et Colas*, gouache inspirée de l'opéra-comique de Sedaine et de Monsigny et qui décora longtemps le cabinet de M. Prault, imprimeur du Roi ; du second, un tableautin que M. Emmanuel Bocher ne semble pas avoir connu ; de Hoin, dont quelque âme charitable devrait raconter la vie et reconstituer l'œuvre, une *Promenade dans un parc* qui rappelle singulièrement l'attitude et la démarche de *Nina ou la Folle par amour* du même artiste ; de Mallet, enfin, une *Réunion galante*. Dans sa sollicitude pour l'art français, M. Hulot avait donné asile à plus d'une victime de ces révolutions du goût, plus radicales en France et aussi redoutables que les révolutions politiques : de longtemps, Drolling, Théolon, Sénave, Valenciennes, Pau de Saint-Martin, ne s'étaient vus appelés à figurer en belle place dans un catalogue important : trop vantés de leur vivant, trop décriés plus tard, et précisément parce qu'ils n'eurent d'autre ambition que d'être de leur temps et de peindre tout uniment ce qu'ils voyaient, ils méritent que leur procès soit révisé. Je ne confonds avec eux ni Demarne, qui a depuis longtemps sa place au Louvre, ni Louis Boilly : celui-là est un maître, un vrai maître, de race purement française et qui n'a emprunté aux Flandres, près desquelles il est né, que la technique du métier et la précision un peu sèche de son dessin. Le peintre du *Triomphe de Marat* et de *l'Atelier d'Isabey*, au Musée de Lille, de *l'Arrivée de la diligence*, au Louvre, du *Départ des conscrits de 1807*, au Musée Carnavalet, a, dans la galerie Hulot, un tableau doublement précieux par le fini de l'exécution et l'intérêt documentaire qui s'y rattache : en 1808, David avait enfin terminé le tableau du *Sacre*, la première des quatre toiles destinées à consacrer le souvenir du couronnement, et, par une faveur déjà obtenue pour *l'Enlèvement des Sabines*, *le Sacre* avait été exposé dans une des salles du Musée Napoléon, avant l'ouverture du Salon officiel. C'est le moment choisi par Boilly pour grouper devant ce chef-d'œuvre, récemment conquis par le Louvre sur le Musée de Versailles, toute une foule vêtue de ces costumes bariolés, si délicieusement ridicules, et dans laquelle il a placé, suivant

son habitude, un certain nombre de portraits de parents, de confrères et d'amis, outre le sien propre. Le tableau de Boilly, qui n'a point figuré au Salon, et qui n'a pas, je crois, été gravé, passait en 1835 dans la vente posthume d'Ant.-Vincent Arnault, le spirituel auteur des *Souvenirs d'un sexagénaire,* et depuis lors on avait perdu sa trace; souhaitons qu'il ne s'enfouisse pas de nouveau dans une collection particulière : sa place est à tous égards dans un musée parisien.

Boilly n'a jamais connu les fièvres, les luttes, les défaillances dont Géricault a payé sa gloire posthume. On sait combien la conception du *Radeau de la Méduse* fut laborieuse, et Ch. Clément a pieusement noté les variantes par lesquelles passa la pensée du maître avant de revêtir sa forme définitive. M. Hulot avait recueilli deux magnifiques dessins, l'un représentant la révolte de l'équipage, à bord de la frégate, et l'autre l'entassement des naufragés sur le radeau. Si le Louvre offrait à l'étude un classement véritablement scientifique et chronologique, ces deux dessins, dont le premier est une composition absolument différente et inédite, devraient prendre place au pied de la toile même. C'est ainsi qu'au Musée de Lille, les croquis et études préliminaires de la *Médée,* de Delacroix, sont conservés non loin du chef-d'œuvre lui-même.

La Mort d'Ophélie a été peinte, selon M. Robaut, en 1859, et c'est par conséquent la dernière fois que Delacroix ait traité ce touchant épisode : il s'y était déjà essayé en 1838 et en 1844. On ne sait ce que l'on doit le plus admirer dans cette suprême interprétation, ou de la fraîcheur du paysage, ou de l'expression de douceur et de tendresse de la pauvre folle. *La Mort d'Ophélie* n'a figuré qu'aux ventes Allou et Ehrler (1872) et Jules Faure (1873), mais M. Hulot l'avait prêtée en 1885 aux organisateurs de l'Exposition de l'École des Beaux-Arts.

Delacroix a toujours avoué, et son œuvre le proclamerait au besoin assez haut, la fraternité intellectuelle dans laquelle il vécut avec Shakespeare, Gœthe et Byron. Decamps se vantait de n'avoir jamais « copié un pouce carré de peinture quelconque ». Cette affirmation catégorique ne rend que plus piquant cet *Orage* où il a, bon gré mal gré, subi l'influence de cette école anglaise moderne à laquelle nous devons la rénovation du paysage. A défaut de Constable, trop rare sur le continent, Old Crome et Bonington nous avertissent que les temps nouveaux sont venus, et Jules Dupré, Th. Rousseau, Louis Cabat confirment la bonne nouvelle. Pour Troyon, dont la peinture saine et robuste fait involontairement penser à sa carrure physique, les arbres et la verdure sont avant tout le cadre où

passent, songeurs et lents, les bœufs, les vaches, les moutons : la figure humaine lui sembla longtemps inutile, mais il s'était rendu aux instances de son ami Charropin, quand il peignit cette paysanne accrochant aux buissons de son verger des linges encore humides de la lessive.

La vie rustique se peut d'ailleurs interpréter de plus d'une façon et la *Rentrée de la moisson* de Pettenkofen nous transporte, loin des pâturages normands, dans les plaines hongroises rutilantes du soleil d'Orient.

C'est entre les quatre murs d'une chambre bien close que Meissonier enferme d'ordinaire ses personnages coquets. Soutenant du genou un carton entr'ouvert, son *Amateur d'estampes* examine une épreuve de choix, et sa lèvre mi-close et souriante trahit assez qu'il goûte loin du bruit les plaisirs discrets et recueillis réservés à ses pareils. Ces joies, M. Hulot les a connues à son tour et d'autres vont venir demain, puis d'autres encore, demander à ces amis silencieux l'oubli de l'heure présente et le réconfort de leurs ennuis; mais quel que soit le sort futur de ses tableaux, de ses gravures, de ses livres, ce sera désormais un titre pour eux que d'avoir fait partie des collections d'un homme dont le nom mérite de vivre dans la mémoire des délicats.

MAURICE TOURNEUX.

ÉCOLES

ANCIENNES

TABLEAUX

DES

ÉCOLES FLAMANDE, HOLLANDAISE ET ALLEMANDE

TABLEAUX

DES

ÉCOLES FLAMANDE, HOLLANDAISE ET ALLEMANDE

BALEN

(JAN VAN)

Anvers. — 1611-1654

1 — Le Repos de la Vierge.

Elle est dans un paysage, assise au pied d'un arbre, donnant le sein à l'Enfant Jésus. Près d'elle, saint Jean, sainte Élisabeth et un ange.

Cuivre. Haut., 28 cent.; larg., 40 cent.

BALEN

(JAN VAN)

2 — Le Bain de Diane.

Près d'une fontaine monumentale et jaillissante, élevée dans une grotte, Diane, nue et assise, est entourée de plusieurs nymphes; des servantes s'apprêtent à terminer la toilette de la déesse; l'une d'elles lui essuie les pieds; plusieurs nymphes accourent, effrayées par la présence d'Actéon, qui, caché par un tronc d'arbre, auquel est appendu un carquois, les a surprises et les regarde curieusement.

Cuivre. Haut., 36 cent.; larg., 56 cent.

BALEN

(JAN VAN)

3 — Diane après le bain.

Au bord d'une rivière ombragée de grands arbres, Diane, sortant du bain à demi vêtue d'une draperie rouge et assise sur un tertre, s'abandonne à ses nymphes qui procèdent à sa toilette; l'une d'elles peigne la chevelure de la déesse; une autre détache d'un arbre une trompe de chasse et divers accessoires, Un cerf mort, un faon et des oiseaux gisent sur le sol. Au fond, d'autres baigneuses.

Cuivre. Haut., 24 cent.; larg., 36 cent.

BEGA

(CORNEILLE)

Haarlem. — 1620-1664

4 — Le Concert rustique.

De nombreux villageois sont réunis dans une chambre d'auberge. L'un d'eux, placé au centre, joue du violon, les autres chantent. Sur la droite, une femme danse faisant face à un villageois. A gauche, au second plan, l'hôtelière paraissant à la porte, tenant un broc.

Très bon tableau de l'artiste.

Signé.

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 53 cent.

BERGHEM

(NICOLAS)

Haarlem. — 1624-1683

5 — Paysage d'Italie.

Des bergers, suivis de leurs bestiaux, défilent au pied de rochers escarpés surmontés de quelques arbustes.

Sur le devant, un garçon joue avec un chien. A gauche, une paysanne, assise, cause avec un villageois.

Au second plan, deux femmes : l'une, montée sur un âne; l'autre, portant son poupon sur l'épaule.

Signé.

Toile. Haut., 70 cent.; larg., 80 cent.

BLÈS

(HENRI MET DE)

Bouvignes. — 1480-1550

6 — La Vierge, Jésus et Sainte Anne.

Au milieu d'un jardin, la Vierge assise, en vêtement bleu et blanc, tient l'Enfant sur ses genoux; ce dernier présente un fruit à sainte Anne, qui lui tend les bras; elle est vêtue d'une robe bleue avec manteau rouge, un voile blanc entoure sa tête et enveloppe ses épaules.

Au loin, un paysage avec forêts, montagnes, châteaux et maisons.

Dieu le Père et le Saint-Esprit rayonnent dans les nuages.

En haut du panneau, des armoiries avec inscriptions.

Bois. Haut., 28 cent.; larg., 20 cent.

BLÈS

(HENRI MET DE)

7 — La Fuite en Égypte.

Sur une route longeant un fleuve de chaque côté duquel on aperçoit des bouquets d'arbres, des rochers et des maisons, saint Joseph, portant des paniers de provisions sur ses épaules, marche, précédant la Vierge montée sur un âne et drapée d'un grand manteau dont elle enveloppe l'Enfant Jésus.

Bois. Haut., 20 cent.; larg., 22 cent.

BLÈS

(HENRI MET DE)

8 — L'Ensevelissement du Christ.

Accompagnée de saint Jean, en robe rouge, la Vierge, vêtue de noir et les bras croisés sur la poitrine, assise au milieu de rochers, non loin du Calvaire, soutient sur ses genoux le Christ mort. Dans le fond, un paysage où l'on aperçoit les murailles entourant Jérusalem.

Bois. Haut., 35 cent.; larg., 49 cent.

BRAUWER

(Attribué à ADRIEN)

Haarlem (?). — 1608-1638

9 — Kermesse.

Une joyeuse compagnie est groupée autour d'une table, buvant et prenant avec avidité les mets qu'on vient de servir. Plusieurs convives semblent payer leur intempérance.

Au premier plan, un homme et une femme assis sur un banc de bois et vus de dos; près d'eux, des enfants se sont jetés à terre, se disputant les gâteaux qu'on leur a donnés. Plus loin, d'autres villageois dansent au son d'une cornemuse.

Bois. Haut., 31 cent.; larg., 40 cent.

BREUGHEL

(JAN) dit DE VELOURS.

Bruxelles. — 1568-1625

10 — Canal glacé.

Sur le devant, des patineurs auprès de quelques bateaux fixés au rivage par la glace. On aperçoit deux paysans conduisant un troupeau de porcs; plus loin, les maisons d'un village dont quelques-unes, longeant le canal, sont bâties sur pilotis.

Fin petit tableau.

Cuivre. Haut., 9 cent.; larg., 15 cent.

BREUGHEL

(JAN) dit DE VELOURS.

11 — Entrée de village.

Plusieurs maisons à pignons et toits rouges se dressent entourées d'arbres sur le bord d'un canal, qui s'en va se perdant au loin dans la campagne; sur une place, devant ces maisons, stationnent des charrettes et autres voitures au milieu desquelles un homme est en train de harnacher deux chevaux; des gens portant des paniers se sont arrêtés formant groupe pour causer.

Cuivre. Haut., 15 cent.; larg., 20 cent.

CHAMPAIGNE

(Attribué à PHILIPPE DE)

12 — Portrait de dame du commencement du règne de Louis XIV.

En buste, vue de face, les épaules à demi couvertes d'une guimpe transparente; robe noire garnie d'une bande de riche guipure blanche.

Forme ovale.

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 48 cent.

CRANACH

(LUCAS)

Bamberg-en-Franconie. — 1472-1553

13 — Nymphe couchée près d'une fontaine.

Nue, étendue dans l'herbe, la tête posée sur un manteau rouge, au pied d'un tronc d'arbre auquel sont suspendus son carquois et son arc, le bras droit replié, la poitrine ornée d'un collier de corail terminé par des perles, un bracelet au bras gauche, elle songe les yeux ouverts. Près d'une rivière où tombe l'eau d'une petite fontaine sortant d'un rocher, on aperçoit au loin les maisons d'une ville, et, sur un second rocher, des constructions microscopiques.

Tableau très fin portant dans le haut ce vers latin :

Fontis nympha sacri somnum nerumpe quiesco.

Bois. Haut., 15 cent.; larg., 20 cent.

DEKKER

(CORNEILLE)

Haarlem (?). — 1675

14 — Les Chaumières.

En partie cachées par de grands arbres et éclairées par un rayon de soleil.

Une ménagère, placée au centre près d'une porte où se trouvent une meule de pierre et un puits, récure un chaudron.

Signé du monogramme.

Bois. Haut., 38 cent.; larg., 46 cent.

EECKHOUT

(GERBRAND VAN DEN)

Amsterdam. — 1621 - 1674

15 — Présentation de l'Enfant Jésus au Temple.

Le grand prêtre, vêtu d'un riche costume oriental, tient l'Enfant dans ses bras. La Vierge, vue de profil, est à genoux, les mains croisées sur la poitrine; saint Joseph est debout, tenant des colombes. Vers le fond, à droite, une femme âgée marche appuyée sur un bâton; à gauche, au-dessous d'un lustre, deux personnages causant.

Œuvre d'une exécution large et vigoureuse, d'un coloris brillant, digne du pinceau de Rembrandt.

Signé en toutes lettres.

Bois. Haut., 58 cent.; larg., 48 cent.

FERG

(FRANÇOIS)

Né à Vienne, 1689. — Mort à Londres, 1740

16 — Paysage hollandais.

Sur le quai d'un canal, en Hollande, de nombreux personnages assistent au déchargement d'un bateau; on aperçoit au loin un beffroi et divers monuments. Des pêcheurs et des débardeurs chargent des barques; des bateaux s'éloignent sur le canal. Au fond, se dresse un moulin.

Bois. Haut., 14 cent.; larg., 20 cent.

FLINCK

(GOVAERT)

Clèves. — 1615-1660

17 — Portrait d'homme.

Il est vu en buste, de face, les cheveux longs et tombants; vêtement noir avec collerette et manchettes blanches. La main droite posée sur la poitrine.

Bois. Haut., 35 cent.; larg., 28 cent.

GRYEF

Anvers. — XVIIe siècle.

18 — Nature morte.

Attaché par une patte à un tronc d'arbre, la tête posée sur une dalle dans un jardin, un coq pend entouré d'autres gibiers, des grives et des canards; près d'eux, une aiguière en terre rouge; puis sur le côté, des fruits: citrons, pastèques, raisins, figues, courges, melons, etc. Fond de paysage.

Signé à droite.

Toile. Haut., 87 cent.; larg., 49 cent.

HOBBEMA

(MEINDERT)

Amsterdam. — 1638

19 — Le Vivier.

Près d'un vivier que traverse un pont de bois, au milieu d'arbres qui les cachent presque entièrement, s'élèvent d'humbles maisons dont on n'aperçoit que les toitures; un personnage habillé de rouge se promène gravement le long d'une allée; un autre, accompagné d'un petit garçon, pêche à la ligne; sur le pont, un seigneur et une dame causent. Au-dessous, une femme lave du linge. Ciel gris avec nuages.

Signé en toutes lettres.

Précieux et intéressant tableau.

Bois. Haut., 39 cent.; larg., 60 cent.

HOLBEIN

(Attribué à HANS)

20 — Portrait d'homme.

Vu jusqu'à la ceinture, cheveux frisés et barbe blonde, coiffé d'une toque à liserés d'or avec médaille sur le côté. Il porte un justaucorps noir laissant voir une fine chemise à col et manchettes de dentelles. Il tient des gants et une fleur de myosotis.

Bois. Haut., 46 cent.; larg., 33 cent.

HONDIUS

(ABRAHAM)

Rotterdam. — 1638-1691 (?)

(DEUX PENDANTS)

21 — Sujet de chasse.

Oiseau de proie aux ailes déployées, poursuivi par une meute de chiens à travers des ruines.

Autre sujet de chasse.

Oiseau de proie également poursuivi par des chiens au milieu de ruines.

Bois. Haut., 23 cent.; larg., 33 cent.

HUYSUM

(JEAN VAN)

Amsterdam. — 1682-1749

22 — Fruits et Fleurs.

Des pêches, des noisettes, des raisins rouges et noirs entourés de feuilles de vigne, des fleurs blanches et rouges posés sur une dalle de marbre; autour voltigent des guêpes et d'autres insectes; des gouttes de rosée perlent sur les feuillages.

Cuivre. Haut., 40 cent.; larg., 31 cent.

Hobbéma

Le Vivier

JANSENS

(VICTOR-HONORÉ)

Bruxelles. — 1664-1739

23 — La Tireuse de cartes.

Debout derrière une table recouverte d'un tapis, une femme en robe grise et noire, la tête enveloppée d'un fichu blanc, montre à une jeune fille en noir, placée à sa gauche, deux cartes qu'elle vient d'extraire d'un jeu posé sur la table. Debout, une deuxième jeune fille, en corsage rose et jupe blanche, indique du doigt un as de cœur retourné; assise au premier plan, une troisième femme, en robe grise à galons d'or et tablier blanc, tenant un chien sur ses genoux, regarde de côté d'un air pensif; sur une chaise, dans un plat d'argent, des oranges. Par la porte restée entr'ouverte, on aperçoit de grands arbres

Toile. Haut., 44 cent.; larg., 47 cent.

KESSEL

(JEAN VAN)

Anvers. — 1626-1679

24 — Nature morte.

Sur une table richement dressée, un poulet rôti, des pommes, des fraises, des olives, des coquillages, deux verres à pied en cristal remplis l'un de vin rouge, l'autre de vin blanc; puis un vidrecome en or ciselé; une coupe nautile en nacre sur pied doré et un autre objet d'orfèvrerie; à droite, des fleurs dans un vase bleu monté en bronze et un morceau de pain.

Bois. Haut., 55 cent.; larg., 90 cent.

LEYDEN

(LUCAS DE)

Leyde. — 1494-1533

(DEUX PENDANTS)

25 — Les Musiciens.

L'un, en costume rouge, pince les cordes d'une guitare; près de lui, une vieille, en robe grise, joue du violon.

Le Barbier.

Vêtu de rouge, et assis dans un fauteuil, il rase un homme vêtu de bleu, qui fait un geste indiquant la souffrance.

Bois. Haut., 13 cent.; larg., 10 cent.

LINGELBACH

(JEAN)

Francfort-sur-le-Mein. — 1625-1687 (?)

26 — Halte de chasse.

En plaine, dans le voisinage d'un parc au delà duquel se voit un château à tourelles, un cavalier en justaucorps rouge s'apprête à lâcher un faucon; un second cavalier, descendu d'un cheval blanc, s'est assis à terre et examine ses chiens. Près d'eux, un valet portant des faucons.

Toile. Haut., 33 cent.; larg., 36 cent.

METSYS

(QUENTIN)

Louvain. — 1460 (?) - 1530

27 — Le Calvaire.

Le Christ est attaché à la croix autour de laquelle voltigent des anges; la Vierge, vêtue de bleu, enserre de ses bras l'instrument du supplice; sainte Madeleine agenouillée s'affaisse les mains jointes; deux saintes femmes, dont l'une porte un turban bleu, se tiennent debout devant la mère de Dieu; saint Jean, vêtu d'une tunique rouge, s'éloigne en pleurant.

Ce précieux tableau, d'une remarquable pureté et de la plus grande finesse, est une œuvre de tout premier ordre. Nous lui avons laissé l'attribution de Metsys, — attribution sous laquelle il a été déjà vendu, — sans pouvoir la garantir. Nous n'hésitons pas à le déclarer comme un des plus précieux tableaux que nous ayons de cette époque.

Bois. Haut., 78 cent.; larg., 48 cent.

MIERIS

(F.)

Leyde. — 1662-1747

28 — Le Marchand d'huîtres.

Coiffé d'un bonnet de coton bariolé, en veste d'un ton gris violet, un tablier serré à la ceinture, le coude appuyé sur une petite barrique, debout derrière un étal, il présente une huître qu'il vient d'ouvrir.

Bois. Haut., 21 cent.; larg., 18 cent.

MIERIS

(Attribué à F.)

29 — La Dame au perroquet.

En camisole rouge garnie de fourrures blanches, une jeune femme assise, vue de trois quarts, agace, en lui tendant son étui qu'il ne peut mordre, un perroquet vert et rouge posé sur un perchoir.

Bois. Haut., 23 cent.; larg., 18 cent.

Metsys

Le Calvaire

MIERIS

(Genre de F.)

30 — La Lettre.

Jeune femme blonde, aux cheveux frisés, en robe verte, la poitrine découverte, écrivant assise à une table dont le tapis a été repoussé.

Bois. Haut., 22 cent.; larg., 16 cent.

MOLENAER

(Attribué à JEAN)

Hollande. — 1640

31 — Le Concert.

De joyeux villageois sont groupés devant leur habitation, auprès d'une table sur laquelle on leur a servi un jambon. Les uns chantent ou boivent accompagnés de divers instruments ; un musicien joue de la cornemuse, une femme tient un gril et une cuillère de fer qu'elle fait tinter, etc.

Spirituelle composition, pleine d'entrain, que nous attribuons à J. Molenaer, mais qui porte une signature illisible.

Bois. Haut., 58 cent.; larg., 44 cent.

MOMPER

(JOSSE DE)

Anvers. — 1559 (?) - 1635

32 — Paysage avec chute d'eau.

A travers un site escarpé dont les éminences sont couvertes de verdure épaisse, une rivière assez étroite coule lentement ; de longues prairies s'étendent sur ses bords ainsi qu'un petit pâturage où paissent des vaches sous l'œil de leur gardien couché ; un peu plus loin, un chemin tournant limité par des rochers sur lequel s'avancent un troupeau de moutons et un cavalier menant son cheval par la bride ; à gauche, un grand arbre et des personnages qui causent.

Bois. Haut., 42 cent.; larg., 59 cent.

NESTCHER

(CONSTANTIN)

La Haye. — 1670-1722

33 — Portrait de dame du temps de Louis XIV.

Assise dans un parc, vue de face, coiffure à bandeaux avec rouleaux tombants, les épaules découvertes; robe de soie jaune foncé ornée de dentelles sur laquelle est jetée une écharpe jaune clair ; elle se tient accoudée à un piédestal recouvert d'un rideau rouge.

Toile. Haut., 48 cent.; larg., 38 cent.

NESTCHER

(CONSTANTIN)

34 — Portrait d'un seigneur du temps de Louis XIV.

Assis, accoudé à un piédestal, la figure de face; habit jaune à manches retroussées, cravate et manchettes blanches brodées, manteau de velours jaune; la main droite ramenée sur la poitrine, la gauche posée à revers sur la cuisse; fond de paysage.

Pendant du précédent.

Toile. Haut., 48 cent.; larg., 38 cent.

ORLEY

(BERNARD VAN)

Bruxelles. — 1471 - 1541.

35 — La Vierge et l'Enfant Jésus.

Dans un intérieur, assise, près d'une fenêtre ouvrant sur la campagne, la Vierge, aux cheveux blonds qui tombent sur les épaules, vêtue d'une robe gros-vert, à poignets rouges, tient l'Enfant Jésus sur ses genoux.

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 33 cent.

ORLEY

(BERNARD VAN)

36 — La Vierge au raisin.

Assise près d'une treille voisine de grands arbres derrière lesquels on aperçoit une ville bâtie au bord d'une rivière et une haute montagne en forme de rocher, la Vierge, en vêtements rouges, bleus et violets, prend dans un plat d'étain une grappe de raisin noir qu'elle présente à l'Enfant Jésus.

Bois. Haut., 74 cent.; larg., 59 cent.

OSTADE

(ADRIEN VAN)

Lubeck. — 1610-1685

37 — Joueurs de cartes.

Dans un intérieur rustique, trois paysans assis sur des escabeaux jouent aux cartes; un quatrième, debout, tenant une pipe, les regarde. L'un des joueurs semble assez embarrassé; les autres attendent et le considèrent d'un air narquois.

Bois. Haut., 18 cent.; larg., 24 cent.

POEL

(EGBERT VAN DER)

Rotterdam. — 1690

38 — L'Alchimiste.

Debout devant son fourneau dans son laboratoire, éclairé par une fenêtre grillagée, il surveille des cornues placées sur le feu ; autour de lui, des vases, des fioles, un requin appendu au plafond et de nombreux accessoires.

Bois. Haut., 26 cent.; larg., 22 cent.

POELENBURG

(CORNEILLE VAN)

Utrecht. — 1586-1667

39 — L'Adoration des bergers.

Au seuil de l'étable où il vient de naître, la Vierge tient devant elle, étendu sur des langes blancs, l'Enfant divin que des bergers debout ou agenouillés contemplent les mains jointes ; de nombreux personnages assistent à cette scène; devant, une brebis blanche, couchée sur un lit de feuillages. Dans les airs, de petits anges faisant de la musique au milieu des nuages.

Cuivre. Haut., 48 cent.; larg., 40 cent.

REMBRANDT

(Attribué à VAN RYN)

40 — Portrait d'un jeune officier.

Il est vu de face, les cheveux longs, en costume noir, avec hausse-col et médaillon sur la poitrine.

Bois. Haut., 25 cent.; larg., 20 cent.

REMBRANDT

(D'après)

41 — La Fuite en Égypte.

Saint Joseph, un bâton à la main, conduit par la bride l'âne sur lequel est montée la Vierge tenant l'Enfant Jésus dans ses bras. Il fait nuit dans la campagne qu'ils traversent.

Cuivre. Haut., 21 cent.; larg., 14 cent.

REMBRANDT

(École de)

42 — Bethsabée au bain.

Nue, le corps de profil, le visage de face, assise près d'une fontaine, elle trempe ses pieds dans l'eau; près d'elle est jeté un riche tapis violet sur lequel elle s'accoude.

Bois. Haut., 18 cent.; larg., 17 cent.

RUBENS

(D'après)

43 — Le Jardin d'amour.

Un temple de marbre, à façade monumentale, se dresse au milieu d'un paysage; sur le côté gauche, une fontaine formée par une vasque surmontée d'une statuette de femme soutenant une tête de dauphin, d'où jaillit un filet d'eau; des amours se baignent dans la vasque; d'autres voltigent dans l'air. Assis sur les marches d'un escalier, des groupes de dames et de seigneurs en riches costumes causent et rient, lutinant des amours ou lutinés par eux. Deux femmes, l'une vêtue de satin blanc, l'autre de velours noir, suivies d'un gentilhomme coiffé d'un feutre et portant un manteau rouge, s'approchent du groupe principal. Un peu en avant, devant la facade du temple, un homme et une femme sont assis causant avec un certain abandon; debout, auprès d'eux, un autre couple danse, poussé par un amour.

Toile. Haut., 90 cent.; larg., 1 m. 24 cent.

RUYSDAEL

(JACQUES)

Haarlem. — 1625(?) - 1681

44 — Le Château de Brederode.

Il s'élève sur une colline, assis sur un rocher et flanqué de tourelles massives aux toits pointus.

Au-dessous, quelques chaumières en partie cachées dans des massifs d'arbustes. Sur le devant, plusieurs sentiers sinueux tracés sur des terrains verdoyants. Un voyageur se repose, assis; plus loin, un homme et une femme descendent le sentier qui passe entre deux chaumières.

Ciel nuageux.

Remarquable tableau, de l'exécution ferme et spirituelle qui caractérise les plus belles peintures du maître.

Signé du monogramme au centre.

Toile Haut., 38 cent.; larg., 45 cent.

J. Ruysdael

Le Château de Brederode

SAVERY

(ROLAND)

Courtrai. — 1576-1639

45 — Le Paradis terrestre.

Adam et Ève sont debout, au pied de l'arbre du bien et du mal. Des animaux de toutes sortes les entourent. A droite, un paysage fuyant, coupé par un cours d'eau.

Bois. Haut., 37 cent.; larg., 45 cent.

SNYDERS

(FRANÇOIS)

Anvers. — 1579-1657

46 — Fruits.

Sur une table, dans un saladier en faïence blanche, à décor bleu, des raisins blancs et des raisins noirs, des pêches, des poires, des pommes, des noisettes; sur la table, une pêche coupée, et, voltigeant autour de ces fruits, des chardonnerets, des pinsons et des mésanges.

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 71 cent.

SPRANGER

(BARTHÉLEMY)

Anvers. — 1546-1627 (?)

47 — Loth et ses Filles.

Sous une tente formée par de riches draperies attachées à des branches d'arbres, Loth et ses filles, assis auprès d'une table chargée de fruits et de gâteaux, achèvent leur repas. L'une d'elles presse une grappe de raisin et chante, tandis qu'il lève un verre rempli; l'autre, à demi couchée près de la table, tient une aiguière d'or et prend des fruits dans une corbeille; à quelque distance, par une échappée sur le paysage, on aperçoit Sodome en feu.

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 1 m. 10 cent.

STEEN

(JAN)

Leyde. — 1626-1679

48 — Moïse frappant le rocher.

Le chef du peuple hébreu est au centre, debout, les yeux levés vers le ciel, remerciant Dieu et entouré d'une multitude de personnages manifestant leur joie et leur reconnaissance. Plusieurs apportent des vases de cuivre pour prendre de l'eau.

A droite, un cavalier, descendu de son cheval, tient une coupe, offrant à boire à une jeune femme richement vêtue et sur le point de s'évanouir; près d'eux, un jeune garçon presse avec bonheur une écuelle pleine d'eau.

Œuvre importante. Signée et décrite dans le *Catalogne raisonné* de Smith, n° 38.

Provenant de la collection San Donato, vente du 18 avril 1868.

Ayant fait, antérieurement, partie des collections : Seger Tierens, à La Haye, en 1743. — Tan Tack, à Leyde. — Roothan, à Amsterdam. — Comte Robiano, à Bruxelles. — Nieuwenhuys, en 1837.

Toile. Haut., 95 cent.; larg., 1 mètre.

SWANEVELT

(HERMAN)

Woerden. — 1650

49 — Cinq panneaux décoratifs.

Paysages avec sujets ayant trait à la vie de Moïse.

Bois. Trois mesurent 94 cent. de haut sur 67 cent. de large.
Deux mesurent 94 cent. de haut sur 35 cent. de large.

SWANEVELT

(H.)

50 — Paysage boisé.

Au milieu d'un site accidenté, une route longeant une forêt sur laquelle cheminent des voyageurs ; au bord et en dessous de la route, des rochers couverts de mousse et une petite rivière. Sur le côté gauche, un monticule assez élevé couronné par une vieille tour. Dans le fond, des montagnes bleues.

Cuivre. Haut., 32 cent.; larg., 37 cent.

J. Steen

Moïse frappant le rocher

Téniers

Imp. Georges Petit Paris

La galerie de l'Archiduc Albert à Bruxelles

TÉNIERS

(DAVID LE JEUNE)

Anvers. — 1610-1694

51 — La Galerie de l'Archiduc Albert, à Bruxelles.

Téniers lui-même montre à un gentilhomme un tableau que tient un page; en avant, un petit épagneul, et, par terre, un globe, des livres, etc. Tous les petits tableaux accrochés aux lambris sont reconnaissables, Rubens, Van Uden, Van der Meulen, Téniers, etc.

Œuvre des plus intéressantes et des plus précieuses du maître. Exécution fine et d'une remarquable pureté.

Ayant fait partie de la collection Pommersfelden dont la vente a eu lieu à Paris, en 1867.

Cuivre. Haut., 40 cent.; larg., 50 cent.

TÉNIERS

(DAVID LE JEUNE(

52 — Le Château de Téniers.

A l'un des détours d'une rivière qui ondule à travers la campagne, se dresse, sur un monticule en pente rapide et élevée, un château du Moyen-Age, avec murs, tourelles, donjon et autres constructions d'une assez grande importance. Au delà du monticule, s'étend un parc boisé; un pont de pierre avec porte traversant la rivière mène du château à la rive opposée. Sur cette rive se trouvent une dame et un cavalier — que l'on croit être Téniers et sa femme — auxquels un pêcheur, le chapeau à la main, montre un bateau qui va venir les prendre Ciel nuageux avec rayons de soleil tombant au loin sur les maisons d'un village.

Œuvre importante de l'artiste.

Toile. Haut., 1 m. 60 cent.; larg., 2 m. 25 cent.

TÉNIERS

(D'après DAVID)

53 — Paysage

Femme en caraco rouge, assise au bord d'une route et deux hommes lui causant; derrière ce groupe, une maison aux murs rouges enfermée par une palissade de planches. Au loin, la campagne.

Bois. Haut., 26 cent.; larg., 32 cent.

TERBURG

(GÉRARD)

Zwolle. — 1608-1681

54 — Portrait d'homme.

Vu à mi-corps, cheveux noirs tombants et séparés sur le front; vêtement noir à col blanc; les mains posées l'une sur l'autre à la hauteur de la ceinture; la gauche tient des gants.

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 26 cent.

TERBURG

(Attribué à G.)

55 — **Le Verre de limonade.**

Une jeune femme, en vêtement blanc et jaune, assise, tient un verre et regarde un jeune homme qui fait fondre du sucre dans le liquide; une femme âgée est debout près d'eux; au fond de l'appartement, un lit à grands rideaux.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 55 cent.

TILBORGH

(GILLES VAN)

Bruxelles. — 1625 (?) - 1678 (?)

56 — **Le Souper.**

Dans un intérieur de cuisine, un jeune garçon assis et mangeant sa soupe; près de lui, un chat et un chien.

Bois. Haut., 22 cent.; larg., 19 cent.

UDEN

(LUC VAN)

Anvers. — 1595 (?) - 1673 (?)

57 — **Paysage.**

Rivière avec chute d'eau et rochers, encaissée par des monticules et serpentant à travers un paysage boisé.

Bois. Haut., 21 cent.; larg., 31 cent.

VLIEGER

(SIMON DE)

Amsterdam. — 1612.

58 — **Paysage et animaux.**

Deux bergers conduisent un troupeau de vaches au bord d'une mare où quelques canards prennent leurs ébats. A gauche, des monticules surmontés de grands arbres dont la cime élevée se détache sur un ciel nuageux.

A droite, un paysage accidenté et fuyant avec collines à l'horizon.

Bon tableau, signé en toutes lettres.

Toile. Haut., 83 cent.; larg., 92 cent.

VITRINGA

WIGERIUS

Leuwarden. — 1657-1721

59 — **Marine.**

Sous un ciel nuageux et sombre, une mer fortement agitée, avec bateaux à voiles qui gagnent la pleine mer; près de la côte, une barque de pêcheurs.

Bois. Haut., 45 cent.; larg., 58 cent.

Veniers

Le Château de Veniers

VONCK

(J.)

XVIIIe siècle.

60 — Oiseaux de basse-cour.

Un dindon blanc et noir, faisant la roue, un coq jaune posé sur une seule patte; une poule blanche donnant à manger à ses poussins; derrière ces volatiles, un vieux mur surmonté d'une colonne brisée et d'un tronc d'arbre; autour, se trouvent un perroquet, un paon couché, une pie jasant en haut d'une branche et un pigeon qui voltige.

Panneau décoratif.

Toile. Haut., 1 m. 70 cent.; larg., 71 cent.

WAGENBAUER

(MAXIMILIEN-JOSEPH)

Grafing (Bavière). — 1774-1829

61 — Animaux dans un paysage.

Sur les bords d'une rivière, une vache jaune couchée et deux autres debout; près d'elles, leur gardien endormi; au loin, une ville. Ciel bleu avec nuages.

Bois. Haut., 39 cent.; larg., 32 cent.

WASSENBERG

(JEAN ABEL)

Groningue. — 1689-1750

62 — Portrait d'une femme d'artiste.

En petit bonnet, robe verte et chemisette blanche, elle tient une gravure à la main; au fond d'un atelier, un homme examinant un tableau posé sur un chevalet.

Bois. Haut., 16 cent.; larg., 14 cent.

WEENIX

(JEAN)

Amsterdam. — 1644-1719

63 — Jeux d'enfants.

Sur une terrasse, ornée de vases et de statues et autour d'une balustrade recouverte d'un riche tapis, se tiennent trois enfants, une fillette et deux garçons. La petite fille est vêtue d'une robe jaune avec écharpe bleue et coiffée d'un bonnet blanc à plume; elle tient une cage dans laquelle est enfermé un oiseau. Le plus jeune des garçons, placé devant elle, le bras levé et la main gauche ouverte, cherche à reprendre les oiseaux qu'il a laissé échapper. Son frère, portant un chien blanc et noir dans ses bras, agace un perroquet.

Toile. Haut., 62 cent.; larg., 60 cent.

WERF

(Le chevalier ADRIAN VAN DER)

Kralinger Ambacht. — 1659-1722

64 — Le Petit Marchand d'œufs.

En vêtement jaune marron, il est assis le long d'un chemin au pied d'un rocher, un panier contenant des œufs posé à côté de lui.

Ce petit tableau a fait partie de la collection d'Orléans.

Bois. Haut., 29 cent.; larg., 20 cent.

WOHLGEMUTH

(MICHEL)

Nuremberg. — 1434-1519

65 — La Vierge aux anges.

Assise sur un trône placé sous un portique à colonnes de marbre richement ornées et auxquelles on a attaché des guirlandes de feuillages, la Vierge, vue à mi-corps, un voile sur la tête, vêtue d'une robe bleue et couverte d'un manteau grenat, tient l'Enfant sur ses genoux; six chérubins sont auprès d'elle; l'un d'eux, au centre, pince du luth; un autre présente une fleur à l'Enfant Jésus.

Précieux tableau, de la plus grande finesse et d'une richesse de coloris très remarquable.

Cadre en bois noir à colonnettes et ornements sculptés.

Bois cintré du haut. Haut., 75 cent.; larg., 44 cent.

WOUWERMANS

(D'après PH.)

66 — Campement.

A la porte d'une auberge de village, deux cavaliers, montés, l'un sur un cheval blanc, l'autre sur un cheval bai, viennent de s'arrêter. Le premier, un officier au visage enluminé, vide une chope. Le second, qui paraît être un trompette, tient en croupe une jeune femme; sous une tente, des soldats ou des bohémiens faisant leur cuisine; près d'eux, un mulet chargé; à l'entour, une campagne assez étendue.

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 41 cent.

WOUWERMANS

(D'après PH.)

67 — Halte de chasse.

Dans un site accidenté, un seigneur et une dame, descendus de leurs chevaux, s'avancent pour prendre des rafraîchissements. Autour d'eux, d'autres cavaliers. Le ciel est à moitié couvert de nuages sombres.

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 41 cent.

Wohlgemuth

La Vierge aux anges

WOUWERMANS

(D'après PH.)

68 — Le Maréchal ferrant.

Sur le seuil d'une maréchalerie de village, un officier en chapeau de feutre attend son cheval; un autre cavalier cause avec une jeune femme tenant un enfant; d'autres personnages suivis d'un chariot s'avancent sur un monticule. Au premier plan, des enfants traînés par une chèvre.

Toile. Haut., 39 cent.; larg., 44 cent.

MONOGRAMME J. S.

(*1663*)

69 — Le Concert.

Une jeune femme debout, vêtue d'une robe jaune avec écharpe bleue, touche du clavecin; deux jeunes gens l'accompagnent, l'un, avec le violon, l'autre avec la flûte.

Signé J. S. 1663.

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 38 cent.

ÉCOLE FLAMANDE

(xve siècle.)

70 — La Vierge et l'Enfant Jésus.

La Vierge debout, vêtue d'une robe blanche à longs plis, en partie cachée par un manteau bleu, porte l'Enfant dans ses bras; de chaque côté d'elle deux anges; l'un, en robe rouge et manteau vert, pince d'un instrument à cordes; l'autre, à sa droite, vêtu d'une robe bleue avec manteau rouge, joue du luth. Le fond est formé par une chapelle de forme ronde à piliers gothiques.

Bois. Haut., 51 cent.; larg., 41 cent.

ÉCOLE FLAMANDE

71 — Le Débarquement de Cléopâtre.

La reine vient de quitter le navire, suivie de ses femmes. Antoine, descendu de son cheval et entouré de ses officiers, se présente devant elle en lui tendant la main.

Des serviteurs transportent des coffres et des vases d'or.

Bois. Haut., 56 cent.; larg., 90 cent.

ÉCOLE FLAMANDE

72 — Le Couronnement de la Vierge.

Vêtue de blanc, agenouillée sur des nuages, escortée d'anges qui soutiennent son manteau, la Vierge se présente devant Dieu le père qui est assis sur un trône auprès de son fils, la tête couverte d'une tiare; le Saint-Esprit plane au-dessus. Deux anges, en robes grises et les ailes déployées, soulèvent une couronne d'or qu'ils vont poser sur la tête de la Vierge.

Bois. Haut., 25 cent.; larg., 19 cent.

ÉCOLE HOLLANDAISE

(D'après REMBRANDT)

73 — Portrait d'homme âgé.

Il est assis devant son bureau, tenant une plume, coiffé d'une toque de velours noir, portant une barbe grise et couvert d'un manteau doublé de fourrure.

Bois. Haut., 1 m. 3 cent.; larg., 85 cent.

ÉCOLE HOLLANDAISE

74 — Portrait de femme.

Vue de face, en buste, la tête coiffée d'un bonnet blanc qui cache entièrement les cheveux, collerette blanche tuyautée; vêtement noir tombant.

Bois. Haut., 46 cent.; larg., 37 cent.

TABLEAUX

DES

ÉCOLES FRANÇAISE ET ANGLAISE

Boilly

L'Exposition du tableau du Sacre

TABLEAUX

DES

ÉCOLES FRANÇAISE ET ANGLAISE

BACHELIER

(JEAN-JACQUES)

Paris. — 1724-1806

75 — Fillette et son chien.

Vue en buste, les cheveux blonds poudrés, la tête de profil ; quelques primevères au corsage. Elle reçoit les caresses d'une levrette,

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 37 cent.

BELLE

(ALEXIS)

Paris. — 1674-1734

76 — Portrait de jeune dame du temps de Louis XV.

460

Debout, vue de face, les cheveux poudrés, robe de satin blanc garnie de dentelles, le corsage et les manches ornés de guirlandes de roses, une écharpe bleue autour des épaules et de la taille ; elle tient des œillets et prend un bouquet posé sur un piédestal en marbre.

Toile. Haut., 90 cent.; larg., 91 cent.

BOILLY

(LOUIS-LÉOPOLD)

La Bassée (Nord). — 1761-1845

77 — L'Exposition du tableau du Sacre.

Le célèbre tableau de David est exposé dans une des salles du Louvre. La foule se presse pour l'admirer ; les curieux se retournent les uns vers les autres, se communiquant leurs impressions ; des mères ont amené leurs enfants.

Pour donner plus d'intérêt à sa composition, l'artiste a représenté des personnalités de son temps. On aperçoit Houdon, Gérard, Gros, Mme Le Brun, Boilly avec sa famille, etc., etc.

Les figures de tous ces personnages sont vivantes et pleines d'esprit, l'exécution est ferme et précise. On peut regarder ce tableau comme une des œuvres les plus intéressantes du maître.

Il est cité dans le *Dictionnaire des Artistes*, de Gabet.

Il a été exposé à la Galerie Le Brun, en 1826.

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 81 cent.

BOILLY

(L. L.)

78 — La Partie de dames.

Dans un intérieur, un homme, en habit marron du temps du Directoire, fait une partie de dames avec une jeune fille assise devant lui ; à sa gauche, sa femme jeune encore, accoudée à un guéridon et tenant un enfant endormi, suit les incidents du jeu ; un enfant blond est auprès d'eux.

Haut., 36 cent.; larg., 45 cent.

1500

BOISSIEU

(JEAN-JACQUES DE)

Lyon. — 1736-1810

79 — Le Four à plâtre.

Il est adossé à une colline, en haut de laquelle on aperçoit plusieurs moulins et des maisons dominant des arbres.

Signé du monogramme : DB., 1790.

Haut., 35 cent.; larg., 45 cent.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

Paris. — 1701-1770

80 — L'Intérieur d'un artiste.

Le peintre est assis devant son chevalet, esquissant un paysage. Il est vêtu d'une robe de chambre grisâtre à raies bleues.

A gauche, arrive un écolier portant un portefeuille sous le bras.

A droite, son broyeur et une jeune femme tenant un poupon.

Un quartier de mouton et une botte d'oignons sont suspendus au plafond ; différents ustensiles sont posés sur la cheminée.

Œuvre remarquable, d'une exécution large et spirituelle.

Provenant des collections Pourtalès et Daru.

Ce tableau a été gravé par Mlle Igonet en 1752.

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 31 cent.

2500

BOUCHER

Attribué à F.)

81 — Des amours.

Deux sont placés au centre et se disputent une pomme ; un troisième tient une colombe. Des chèvres et des moutons sont autour d'eux.

Dessus de porte.

Toile. Haut., 52 cent.; larg., 1 m. 10 cent.

52

Boucher

L'intérieur d'un artiste

Chardin

L'Ecolier

BOURDON

(SÉBASTIEN)

Montpellier. — 1616-1671

82 — Les Préparatifs du marché.

Devant une ferme, un vieux berger, en veste rouge et culotte grise, est assis sur la margelle d'une auge, où boivent des moutons, et cause avec une femme, debout près de lui, se disposant à charger des légumes sur un âne qu'un petit garçon va conduire; au delà de la porte de la ferme on aperçoit la campagne.

Haut , 39 cent.; larg , 55 cent

BOURDON

(Attribué à SÉBASTIEN)

83 — Le Calvaire.

Le Christ en croix, entre les deux larrons, se détache sur le fond d'un ciel sombre; à gauche, les gardes jouant aux dés; à droite, saint Jean debout et les saintes femmes entourant et soutenant la Vierge évanouie, La scène se passe la nuit, dans une atmosphère de ténèbres.

Cuivre. Haut., 29 cent.; larg., 36 cent.

CHALLE

Paris. — 1718-1778

84 — Le Panier de fruits.

Traversant une campagne boisée, une jeune femme en chapeau de paille, corsage blanc et jupe rouge, marche en sautillant, portant à la main un panier rempli de fruits.

Bois. Haut., 31 cent.; larg., 23 cent.

CHARDIN

(J.-B. SIMÉON)

Paris. — 1699 - 1779

85 — L'Écolier.

Il est assis devant une table, vu de face et feuilletant un livre d'un air distrait. Il porte un veston grisâtre, gilet bleu et cravate blanche nouée autour du cou.

Belle peinture, d'une exécution large et ferme, coloration d'un gris rosé caractérisant les belles œuvres du maître.

Toile. Haut., 70 cent.; larg , 55 cent.

CHARDIN

(Attribué à S.)

86 — **Intérieur de villageois.**

Dans une cuisine, une femme prépare des légumes; près d'elle, un homme assis; sur le devant, une jeune fille en jupe rouge tenant un tout petit enfant; plus loin, une fillette jouant avec un chien.

Toile. Haut., 30 cent.; larg., 38 cent.

CHARPENTIER

(JEAN-BAPTISTE)

Paris. — 1728 - 1806

87 — **La Rose enlevée.**

Sur la lisière d'un bois, une jeune paysanne assise se désole; près d'elle est une corbeille de fleurs renversée; un jeune garçon, s'éloigne montrant triomphalement une rose qu'il vient de lui prendre.

Bois. Haut., 32 cent.; larg., 24 cent.

CHARPENTIER

(J. B.)

88 — **La Marchande de fruits.**

En bonnet blanc, caraco jaune et jupon rayé, une jeune marchande assise, ayant devant elle des paniers de fruits, tend des pêches à un villageois en habit bleu accompagné d'un petit garçon vêtu de rouge. Derrière ce groupe, une autre marchande et un jeune paysan tenant un âne; autour, des paniers de fruits et de légumes, un chien, etc.

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 49 cent.

COYPEL

(CHARLES)

Paris. — 1694-1752

89 — **Composition allégorique.**

Dans l'intérieur d'un atelier d'artiste, au fond duquel on aperçoit une statue d'Hercule, une déesse, personnifiant la peinture, se dresse, debout, sur la droite, chassant une nymphe qui fuit effrayée, emportant des volumes et suivie de quatre petits amours : l'un traîne des chaînes; un autre ramasse des livres jetés à terre.

Signé et daté 1732.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 80 cent.

De Maine

Imp. George Petit Paris.

Le Depart pour le marche

CROME

(JOHN, dit OLD CROME)

Norwich. — 1769-1821

90 — Environs de Norwich (Angleterre).

Des maisons basses aux murs jaunes et rouges, formant le commencement d'une rue de village; en face, de grands arbres et une mare où des canards prennent leurs ébats.

Bois. Haut., 50 cent.; larg., 36 cent.

CROME

(OLD CROME)

91 — Paysage.

Sur le bord d'une rivière où plusieurs femmes lavent du linge, de longues prairies où sont étendues pour sécher des pièces de toile; à l'extrémité de ces prairies, une blanchisserie au toit de tuiles rouges entourée d'un épais bouquet d'arbres au feuillage vert sombre; ciel pluvieux et chargé de gros nuages.

Toile. Haut., 53 cent ; larg., 71 cent.

DE MARNE

(J, LOUIS)

Bruxelles. — 1744-1829

92 — Le Départ pour le marché.

Plusieurs paysans se rendant au marché traversent une campagne légèrement accidentée; un jeune homme en veste jaune et culottes bleues, aidé d'un petit garçon qui marche en avant, pousse une brouette sur laquelle est couché un porc; des chèvres, des moutons et une superbe vache grise le suivent, pendant qu'un bœuf et un chien s'arrêtent à une fontaine où un paysan boit également; derrière, montée sur un âne, une jolie villageoise avec des paniers contenant des agneaux. Sur la route, allant en sens divers, d'autres paysans à cheval ou à pied. Ciel étendu avec de légers nuages flottants.

Œuvre importante pleine de mouvement et de vie.

Toile. Haut., 90 cent.; larg., 1 m. 15 cent.

DE MARNE

(J. LOUIS)

93 — La Sortie du troupeau.

Des chèvres, un bélier et des moutons marchant à la suite les uns des autres, se dirigent, pour sortir, vers la porte d'une étable qu'une jeune paysanne en fichu rouge tient entr'ouverte. A quelque distance, une maison et la campagne.

Toile Haut , 32 cent.; larg., 40 cent.

DE MARNE

(J. LOUIS)

94 — Plage.

Au pied de hautes falaises, sur le sable à marée basse, des barques de pêcheurs viennent d'opérer leur déchargement; des marchands de poisson livrent leur marchandise à des revendeurs qui la chargent dans des paniers sur le dos d'un âne; une femme, montée sur un cheval gris, fait placer près d'elle un petit enfant qu'on lui tend; des vaches, une rouge et une noire, remontent la plage. Au bord de l'eau, des enfants jouent au milieu de pêcheurs de crevettes. Ciel bleu, légèrement nuageux.

Toile. Haut., 48 cent.; larg., 66 cent.

2050

DROLLING

(MICHEL-MARTIN)

Paris. — 1786

95 — Le Repentir.

Sur le seuil d'une chaumière, une jeune fille en jupe blanche, corsage bleu et fichu jaune, les mains jointes, tombe agenouillée devant un vieillard en habit marron qui l'accueille paternellement et l'engage à se relever; devant la porte, la mère lève les mains et les yeux comme pour remercier le ciel du retour et du repentir de sa fille égarée. Un cavalier, en habit rouge, qui s'éloigne est forcé de s'arrêter devant les remontrances d'un vieux paysan.

Signé à droite et daté 1796.

Bois. Haut., 60 cent.; larg., 55 cent.

1250

DROLLING

(MICHEL-MARTIN)

96 — Huyot, architecte.

Représenté dans son atelier de la villa Médicis, à Rome.

Toile. Haut., 38 cent.; larg., 38 cent.

310

HUET

(JEAN-BAPTISTE)

Paris. — 1745-1811

97 — Les Petits Bergers.

Assise dans la campagne, au pied d'un gros arbre à feuillages touffus, une fillette, en robe jaune et rose, une houlette à la main, pose une couronne de fleurs sur la tête d'un petit garçon blond en veste bleue, dont la main fouille dans un panier de roses; devant eux, un mouton.

Toile ovale. Haut., 35 cent.; larg., 28 cent.

3200

LANCRET

(Attribué à N.)

98 — Les Tireurs d'arc.

Dans un parc aux grands arbres, deux jeunes gens armés, chacun d'un arc, se tiennent auprès d'un mât; l'un d'eux va lancer sa flèche; des groupes divers les entourent, assis ou debout, causant et se lutinant.

Cette composition a été gravée par Larmessin.

Toile. Haut., 27 cent.; larg., 45 cent.

LANTARA

(SIMON-MATHURIN)

Oncy (Seine-et-Oise. — 1729-1778).

99 — Paysage.

Site montagneux avec une rivière longeant un château fort; sur le devant, un arbre dénudé, un chevrier gardant des chèvres; une femme sur un âne et un homme à pied remontant une route. Ciel gris et nuageux.

Bois. Haut., 16 cent.; larg., 20 cent.

LANTARA

(S. M.)

100 — Paysage avec rivière.

Au centre, une rivière traversée par un pont; de chaque côté, sur les rives, des maisons et des arbres. A gauche, un grand bâtiment entouré de murs, avec porte monumentale et colombier; plusieurs personnages dans une barque et d'autres se promenant le long de la rivière.

Toile ovale. Haut., 75 cent.; larg., 55 cent.

LARGILLIÈRE

(Attribué à NICOLAS)

101 — La Source.

Figurée par une jeune femme, aux cheveux poudrés ornés de fleurs, et vêtue d'une ample robe verte dont les manches retroussées laissent voir les bras qui se posent sur une urne penchée, d'où s'écoule une eau rapide allant se perdre au milieu de plantes aquatiques.

Toile. Haut., 61 cent.; larg., 51 cent.

LAVREINCE

(NICOLAS)

XVIIIe siècle

102 — La Lettre.

Dans un élégant salon Louis XVI, une jeune femme, en robe marron, décolletée, la poitrine cachée par un fichu noir, est accoudée à une petite table, lisant une lettre ; une autre jeune femme, en robe blanche avec ceinture bleue, l'écoute debout. Sur un fauteuil, une guitare.

Gracieuse composition fine et distinguée.

Toile. Haut., 31 cent.; larg., 23 cent.

LECLERC DES GOBELINS

(JACQUES-SÉBASTIEN)

Paris. — 1734-1785

103 — Diane sortant du bain.

Dans un beau paysage, sur les bords d'une rivière où elle vient de se plonger, Diane, à demi nue, rattache sa sandale ; jetés sur l'herbe, auprès d'elle, un riche manteau et un carquois.

Bois. Haut., 18 cent.; larg., 13 cent.

LOO

(CARLE VAN)

Nice. — 1705-1765

104 — Le Lever.

Une jeune femme, vue à mi-corps, la figure tournée vers la droite, les épaules nues, couverte d'une camisole qu'elle retient sur la poitrine.

Toile. Haut., 33 cent.; larg., 27 cent.

LOO

(JEAN-BAPTISTE VAN)

Aix. — 1684-1745

105 — Portrait de Catherine, la petite-fille du peintre.

Elle est assise dans un fauteuil, accoudée à un coussin de velours, et joue avec un petit chien à poil ras posé sur ses genoux.

Esquisse.

Toile. Haut., 18 cent.; larg., 15 cent.

Lawrence

La lettre

MIGNARD

(PIERRE)

Troyes. — 1610-1695

106 — Portrait présumé de Mlle de La Vallière.

A mi-corps et de face, un peu tournée vers la droite, cheveux blonds frisés, les épaules nues enveloppées en partie d'un manteau de velours bleu à fleurs de lis d'or et retenu sur la poitrine par un riche fermoir orné de pierres précieuses et de perles ; le corsage de la robe de couleur rouge est garni d'une dentelle blanche.

Forme ovale.

Toile. Haut., 72 cent.; larg., 52 cent

MOREAU

(Attribué à LOUIS)

107 — La Jeune Artiste.

Elle est assise sous un berceau, un carton sur ses genoux, et dessine un vase de fleurs posé devant elle. A sa droite, les arbres d'un parc.

Bois. Haut., 21 cent.; larg., 25 cent.

OUDRY

(JEAN-BAPTISTE)

Paris. — 1686 - 1755

108 — Rendez-vous de chasse.

Dans une clairière, en pleine forêt, un cavalier monté sur un cheval blanc tient par la bride un cheval brun ; un piqueur en habit rouge accourt vivement : cinq chiens accouplés sont attachés à un tronc d'arbre ; le cerf se sentant poursuivi se jette en courant dans une rivière.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 80 cent.

PATER

(JEAN-BAPTISTE)

Valenciennes. — 1696-1736

109 — Le Moulin de Charenton.

Au-dessus de la Marne, à l'extrémité d'un pont à plusieurs arcades se dresse un moulin dont on voit la roue ruisselante ; à quelques pas en avant, une barque avec des pêcheurs et, sur la berge, des laveuses avec un âne qui attend près d'une palissade de planches.

Bois. Haut., 34 cent.; larg., 46 cent

PATER

(J. B.)

110 — **Départ de troupes.**

Esquisse.

Bois. Haut., 16 cent.; larg , 21 cent

PAU DE SAINT-MARTIN

(ALEXANDRE)

Montagne. — 1780-1825

111 — **Village des environs de Paris.**

Moulin au bord d'une rivière.

Deux pendants.
Signés et datés 1807.

Bois. Haut., 43 cent.; larg , 55 cent.

PRUD'HON

(PIERRE-PAUL)

Cluny. — 1758-1823

112 — **Andromaque et Astyanax.**

Esquisse du grand tableau.

Toile. Haut., 18 cent ; larg., 22 cent.

PRUD'HON

(P. P.)

113 — **Portrait de l'impératrice Joséphine.**

Elle est assise et accoudée à un tertre du parc de la Malmaison.
Esquisse.

Toile. Haut., 20 cent.; larg., 15 cent.

RAOUX

(JEAN)

Montpellier. — 1677-1734

114 — **Jeune Femme à sa toilette.**

En peignoir rouge, assise devant une psyché, elle attache une de ses boucles d'oreilles.

Bois. Haut., 30 cent.; larg., 20 cent.

Reynolds

Portrait de jeune femme

REYNOLDS

(SIR JOSUÉ)

Plymton. — 1723-1792

115 — Portrait de jeune femme.

Elle est vue de face, en buste, les cheveux châtain-clair et tombants, coiffée d'une sorte de turban jaune marron, vêtement de même couleur, corsage orné d'une agrafe, manches larges, chemisette et fichu blanc d'étoffe souple et légère.

Très beau portrait, largement exécuté et d'une coloration chaude et lumineuse.

Toile. Haut., 75 cent.; larg., 62 cent.

ROBERT

(HUBERT)

Paris. — 1733-1808

116 — La Fontaine et la Prédication.

Deux pendants.

Dans le premier, des jeunes femmes viennent prendre de l'eau à une fontaine. Un jeune homme, se précipitant vers le jet d'eau, heurte la cruche que tient une jeune fille et la lui brise.

Dans le second, un religieux monté dans une baignoire fait une prédication devant quelques paysans qui se sont endormis. Autour d'eux, des monuments en ruine.

Signés et datés 1798.

Toiles ovales. Haut., 68 cent ; larg., 80 cent.

ROSLIN

(ALEXANDRE)

Suède. — 1733 (?) - 1793

117 — Portrait de jeune femme du temps de Louis XVI.

De face, les cheveux relevés et poudrés , corsage blanc orné de rubans plissés.

Médaillon ovale.

Bois. Haut., 30 cent.; larg., 23 cent

SENAVE

(JACQUES-ALBERT)

Loo, près Furnes. — 1758-1829

118 — Scène de carnaval.

Dans un intérieur rustique, des jeunes gens déguisés; l'un d'eux, costumé en femme, aide un pierrot à enfoncer son chapeau sur la tête d'une jolie servante ; une femme portant un enfant regarde d'un air assez indifférent cette scène qu'un quatrième masque semble égayer de ses lazzis. Un peu en arrière, quelques personnages se chauffant sous le manteau d'une haute cheminée.

Bois. Haut , 47 cent.; larg., 63 cent

THÉOLON

(ÉTIENNE)

Aigues-Mortes. — 1739-1780

119 — Portrait d'un artiste.

Posé de trois quarts, le visage de face ; le front et le regard pensifs ; cheveux plats tombants ; cravate blanche, habit vert olive foncé ; la main gauche ramenée sur la poitrine, il tient un porte-crayon.

Bois. Haut., 29 cent.; larg., 23 cent.

VALENCIENNES

(PIERRE-HENRI)

Toulouse. — 1759-1819

120 — Paysage avec chute d'eau.

Tombant d'un rocher élevé, au pied duquel coule une rivière traversée par un pont de pierre ; les bords sont couverts d'arbres et de hautes montagnes qui ferment l'horizon. — Ciel bleu et nuageux.

Toile. Haut , 25 cent.; larg., 31 cent.

VERNET

(CLAUDE-JOSEPH)

Avignon — 1714-1789

121 — La Chute d'eau.

Un torrent s'avance avec rapidité à travers de hautes montagnes, et s'élance en bouillonnant contre des rochers dressés sur sa route, puis forme une large rivière qui s'écoule vers la gauche; sur la rive, dans un bateau, plusieurs personnages, dont une dame que deux hommes soutiennent pour l'aider à s'embarquer. Un homme et une femme attendent qu'un autre bateau s'approche pour y monter. Dans un angle, un large et haut tronc d'arbre, avec des maisons.

Ciel pluvieux chargé de sombres nuages.

Signé et daté 1779.

Toile. Haut., 87 cent.; larg., 1 m. 29 cent.

VERNET

(CLAUDE-JOSEPH)

122 — Naufrage.

La mer est orageuse ; à quelque distance de hauts rochers, un bateau à voiles va sombrer ; une barque de sauvetage montée par trois marins auxquels on jette une corde s'éloigne dans la direction du bateau en détresse ; sur l'un des rochers, dont la pointe avance au-dessus de l'eau, une jeune femme se désespère. Ciel sombre, chargé de nuages menaçants.

Toile. Haut., 33 cent.; larg., 40 cent.

Watteau

Imp. Georges Petit Paris

Le Concert

Watteau

Imp Georges Petit, Paris

L'Escarpolette

VERNET

(CL. JOSEPH)

123 — Un Incendie.

Près d'un fleuve, les maisons d'un quai, que dominent des ruines et un beffroi, brûlent, dévorées par un immense foyer dont les flammes jettent à l'entour des lueurs bleues et sinistres, Sur la rive, en face du quai incendié, des bateaux remplis de pêcheurs et de gens qui ont fui.

Ciel noir.

Toile. Haut., 74 cent.; larg., 58 cent.

WATTEAU

(ANTOINE)

Valenciennes — 1684-1721

124 — Le Concert.

Des jeunes femmes et des gentilshommes sont réunis dans un salon et font de la musique. L'un d'eux, en habit rouge, joue de la basse, ayant près de lui un garçon qui l'accompagne avec la flûte. A gauche, une femme assise sur un tabouret, vue de dos, pince de la guitare, faisant face à deux jeunes filles qui tiennent une partition et chantent.

A droite, un grand rideau de velours à ramages, derrière lequel un jeune homme se présente.

Deux tableaux sont accrochés au mur qui fait face.

Œuvre remarquable de l'artiste.

Bois.

WATTEAU

(ANTOINE)

125 — L'Escarpolette.

Une terrasse plantée de grands arbres aux branches desquels est attachée une liane qui forme balançoire; sur cette balançoire est assise une jeune femme en robe rose; debout, Arlequin et un autre personnage de la Comédie italienne lui donnent l'élan; à demi couchés à terre, une autre femme et Cassandre; derrière, dans un bosquet, Pierrot et Colombine causant.

Forme ovale.

Bois. Haut., 41 cent.; larg., 36 cent.

WATTEAU

(Attribué à ANTOINE)

126 — Le Repos dans le parc.

Au pied de grands arbres aux feuillages touffus et bleuâtres se détachant sur le ciel, s'est assis un jeune couple; la femme, vue de face, robe blanche et corsage rouge, un éventail à la main; l'homme est vu de dos et lui cause; il porte un habit rouge avec un manteau jaune et une épée; à quelques pas d'eux, sur le devant, une jeune femme, en robe à raies bleues et jaunes, se promène; auprès du couple, des enfants jouent.

Fragment d'un panneau décoratif.

Toile. Haut., 53 cent; larg., 59 cent.

WATTEAU

(DE LILLE)

Valenciennes. — 1758-1823

127 — **Partant pour l'armée.**

Sur le seuil d'une chaumière, un vieillard, entouré de sa femme et de plusieurs membres de sa famille, est assis près d'une table ; un jeune conscrit, qu'un sergent-racoleur se dispose à emmener, leur fait ses adieux.

Bois. Haut., 27 cent.; larg , 34 cent.

ÉCOLE ANGLAISE

128 — **La Sculpture.**

Personnifiée par une femme assise, la tête de profil, et tenant un ciseau. Près d'elle, un amour sur un nuage ; à droite, un second amour sculptant un buste en marbre.

Esquisse.

Toile. Haut., 21 cent.; larg., 30 cent. 270

ÉCOLE ANGLAISE

129 — **Portrait d'officier.**

Vu de face, cheveux poudrés, cravate blanche, habit rouge à parement noir, orné de boutons et de galons dorés. 720

Toile. Haut., 51 cent ; larg., 46 cent

ÉCOLE FRANÇAISE

130 — **Dessus de porte.** 4 dd

Trois enfants nus jouant avec une chèvre dans un paysage.

TABLEAUX

DES

ÉCOLES ITALIENNE ET ESPAGNOLE

TABLEAUX

DES

ÉCOLES ITALIENNE ET ESPAGNOLE

ALLORI

(ALEXANDRE) dit le BRONZINO.

Florence. — 1535-1607

131 — **Portrait de Giulia Muté, femme de Marc-Antoine Tocovacci.**

Figure brune, vue de face, vêtement de deuil, de longs voiles noirs descendent du sommet de la tête sur les épaules; chemisette blanche sur le devant du corsage. Les deux mains sont ramenées sur la poitrine, la gauche tient un livre entr'ouvert.

Bois. Haut., 95 cent.; larg., 65 cent.

BARROCCHIO

(FREDERICO)

Urbino — 1528 1612

132 — **Descente de croix.**

Des hommes descendent de la croix le corps affaissé du Christ que saint Jean reçoit dans ses bras; au pied de la croix, les saintes femmes s'empressent auprès de la Vierge évanouie.

Toile. Haut., 59 cent.; larg., 39 cent.

DOLCI

(CARLO)

Florence. — 1616-1686

133 — **Saint personnage.**

Représenté en buste, le visage jeune, vu de face, cheveux ondulés, vêtement rouge et manteau bleu.

Tsile. Haut., 40 cent.; larg., 30 cent.

FRANCIA

(Attribué à)

134 — Portrait de femme.

Vue de face, à mi-corps, cheveux roux tombants; les épaules découvertes garnies de chaînes d'or dont une soutient un médaillon; corsage bleu avec ceinture dorée retenue par une agrafe à couronne héraldique, manches d'étoffe jaune. Par une fenêtre ouverte, on aperçoit la campagne et des maisons au bord d'une rivière.

Bois. Haut., 60 cent.; larg., 43 cent.

GOYA

(LUCIENTES-FRANCESCO)

1746-1832

135 — Le Chat perché.

Un groupe de jeunes Espagnols, rassemblés au pied d'un arbre, regardent un chat qui s'efforce de descendre le long d'une branche; un des assistants l'agace avec une badine. Fond de paysage.

Toile. Haut., 41 cent.; larg., 15 cent.

GOYA

(L. FRANCESCO)

136 — Portrait présumé de la petite-fille de l'artiste.

Elle est vue de face, en robe blanche avec manches courtes, un nœud de ruban rose dans les cheveux et le cou orné d'un ruban plissé soutenant une croix d'or; des fleurs dans sa main droite et portant des roses dans un pli de sa robe.

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 36 cent.

LAURY

(PHILIPPE)

Rome. — 1623-1694

137 — Sujet mythologique.

Représentant deux nymphes, l'une posant une couronne sur la tête du dieu Pan. Plus loin, des amours, tenant un arc et des flèches, s'exercent à percer un cœur.

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 48 cent.

LUINI

(École de)

138 — Vierge et Enfant Jésus.

La Vierge assise, en vêtement bleu et rouge, tenant des myosotis dans la main droite, regarde l'Enfant Jésus nu et debout, posé sur ses genoux, et portant une branche de lis.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 54 cent.

MANFREDI

(BARTHÉLEMY)

Usliana — 1572 (?) - 160

139 — L'Enfant Jésus.

Il est assis sur le sol, la tête nimbée, et examinant les instruments de son supplice placés devant lui.

Toile. Haut., 22 cent.; larg., 28 cent.

MONALDI

(PAOLO)

XVIIIe siècle

140 — La Fin du déjeuner.

Dans une cuisine villageoise où se tiennent autour d'une table plusieurs personnages, une jeune femme, assise, soulève son verre en chantant; à ses côtés, un homme pince de la guitare; un autre écoute debout en mangeant du macaroni. Près de la cheminée, une vieille faisant la cuisine.

Toile. Haut., 26 cent.; larg., 36 cent.

TIEPOLO

(JEAN-BAPTISTE)

Venise — 1692-1769

(DEUX PENDANTS)

141 — Sujets religieux.

Dans le premier, un ange accompagné de chérubins présente un ostensoir à un religieux agenouillé et en prière.

Dans le second, un ange secourt un religieux qui s'évanouit devant une croix.

Tableaux cintrés du haut.

Toiles. Haut., 58 cent.; larg., 35 cent.

VELASQUEZ

(DON DIEGO RODRIGUEZ DE SYLVA)

Seville. — 1599-1660

142 — Portraits de Philippe IV et de sa femme.

Esquisses pour les deux tableaux du musée de Madrid.

Deux pendants.

Toiles. Haut., 20 cent.; larg., 14 cent.

VÉRONÈSE

(D'après PAUL)

143 — La Vierge et l'Enfant Jésus.

Assise, le visage tourné à gauche, en robe rouge avec manteau bleu, un voile blanc lui couvrant la tête et la poitrine, la Vierge présente son sein à l'Enfant Jésus qu'elle tient étendu sur ses genoux.

Toile. Haut., 62 cent.; larg., 52 cent.

ÉCOLE ITALIENNE

144 — Tête de jeune fille.

Cheveux tombants le long des joues; collier de perles noires, fichu blanc croisé sur la poitrine.

Toile. Haut., 51 cent.; larg., 40 cent.

ÉCOLE ITALIENNE

145 — L'Enfant Jésus.

Il est debout, bénissant de la main droite et tenant dans la gauche la boule du monde surmontée d'une croix.

Médaillon.

Bois. Haut., 16 cent.; larg , 13 cent.

ÉCOLE VÉNITIENNE

146 — Portrait d'enfant.

Vu jusqu'à la ceinture, appuyé sur une table et tenant une pomme. La tête presque de face, les cheveux blonds coupés courts, robe bleue tailladée.

Toile. Haut., 43 cent.; larg., 32 cent.

AQUARELLES

PASTELS, GOUACHES ET DESSINS

Baudouin

Rose et Colas

AQUARELLES

PASTELS, GOUACHES ET DESSINS

BAUDOUIN

Paris. — 1723-1769

147 — **Rose et Colas.**

Un jeune villageois se présente dans une ferme, tenant une quenouille après laquelle il a attaché un bouquet de roses, cherchant une jeune fille qui se tient sur la gauche, cachée derrière des rideaux rouges.

Gouache.

Haut., 30 cent.; larg., 24 cent.

BOILLY

(L. LOUIS)

148 — **La Fontaine.**

Autour d'une fontaine publique que décore un bas-relief se pressent plusieurs porteurs d'eau ; l'un d'eux, à la mine gouailleuse, debout derrière une jeune servante lui passe son bras autour de la taille, et lui tient des propos grivois ; un jeune garçon la regarde curieusement ; une femme placée en face d'elle la considère aussi avec intérêt.

Dessin.

Signé.

Haut., 40 cent.; larg., 48 cent.

CHALLE

Paris. — 1718-1778

149 — **Le Lever.**

Jeune fille nue, assise sur le bord du lit qu'elle vient de quitter, et se cachant derrière un rideau bleu à franges d'or. Sur un tabouret, des vêtements, un petit chien qui jappe, et sur un piédestal un buste en marbre de Diane.

Gouache.

Haut., 41 cent.; larg., 31 cent.

DU BOULLAIS

(IGNACE)

150 — **Paysage.**

Pont de pierre très élevé passant au-dessus d'une route qui aboutit à une vieille tour; au-devant, des troncs d'arbres chargés de branches et de feuilles; un d'eux a été brisé par l'orage; sur la route passent des moutons, des vaches, des bergers et une femme montée sur un cheval.

Dessin.

Haut., 40 cent.; larg., 30 cent.

150

DU BOULLAIS

(IGNACE)

151 — **La Fontaine.**

Construite au pied d'une vieille tour carrée et crénelée. Elle reçoit l'eau d'un rocher voisin; auprès, des bergers gardant des moutons, et une femme montée sur un cheval s'arrêtant pour causer avec un personnage qui puise de l'eau; la vieille tour et la fontaine sont entourées de grands arbres.

Dessin.

Pendant du précédent.

Haut., 40 cent.; larg , 30 cent.

700

GREUZE

(JEAN-BAPTISTE)

Tournus — 1725-1805

152 — **L'Effroi.**

Tête de jeune fille, les cheveux blonds, les yeux hagards, paraissant effrayée.

Très beau pastel.

Haut., 40 cent.; larg., 32 cent.

1300

GREUZE

(J. B.)

153 — **Bacchante.**

En buste, tournée vers la gauche, cheveux blonds tombants couronnés de pampres; la poitrine découverte, chemise blanche et vêtement violet.

Expression de langueur.

Pastel.

Haut., 40 cent.; larg., 34 cent.

1200

Rosalba

Portrait de jeune fille

Greuze

L'Effroi

Hoin

Imp. George, Petit Paris

La promenade dans le parc

GREUZE

(J. B.)

154 — **Tête de petite paysanne.**

Dessin à la sanguine.

Haut., 30 cent.; larg., 28 cent.

GREUZE

(J. B.)

155 — **Petit amour posé sur un fût de colonne et agenouillé, aiguisant une flèche.**

Sanguine.

Haut., 31 cent.; larg., 26 cent.

HOIN

156 — **La Promenade dans le parc.**

Une jeune femme, vêtue d'un élégant costume Louis XVI, jupe de soie grise et corsage gorge de pigeon, les cheveux poudrés ornés de fleurs, marche vers la gauche, tenant un bouquet.

Au second plan, une fontaine formée par un triton tenant une conque marine.

Belle gouache.

Haut., 32 cent.; larg., 24 cent.

ISABEY

(Genre de)

157 — **Portrait allégorique de jeune femme en Psyché.**

Demi-nue, les jambes recouvertes d'une étoffe bleue, des ailes de papillon attachées à ses épaules, elle s'est assise, toute pensive, dans un jardin.

Miniature sur ivoire.

Haut., 12 cent.; larg., 8 cent.

LE CHEVALLIER

158 — **Façade principale de Saint-Germain-l'Auxerrois.**

Avant sa restauration et la construction des maisons qui entourent la place.

Aquarelle.

Haut., 37 cent.; larg., 46 cent.

LATOUR

(M. QUENTIN DE)

Saint-Quentin. — 1704-1788

159 — Portrait de Mme de Pompadour.

En costume de bergère, une houlette à la main, de trois quarts, la tête presque de face, les cheveux poudrés, un chapeau de paille à nœud de ruban rose crânement posé sur l'oreille droite, ruban noir autour du cou, robe blanche décolletée garnie de rubans roses sur la poitrine et d'un bouquet de fleurs des champs.

Beau pastel, plein de charme et de coquetterie.

Haut., 54 cent.; larg., 44 cent

MALLET

(JEAN-BAPTISTE)

Grasse. — 1759

160 — Réunion galante.

Une nombreuse compagnie est réunie dans un salon. Des jeunes femmes chantent ou pincent de la guitare. D'autres personnages, groupés autour d'une table, causent en prenant du thé.

Gouache.

Haut., 37 cent.; larg., 53 cent.

MOREAU

(Attribué à L.)

161 — Le Parc.

Il est coupé par une rivière que quelques personnages traversent dans un canot. Sur la gauche, deux femmes et un enfant.

Gouache de forme ovale.

Haut., 29 cent.; larg., 35 cent.

OSTADE

(ADRIEN VAN)

Lubeck. — 1610-1685

162 — Le Repos des villageois.

Une vieille femme, assise près de la porte ouverte de sa maison, tient un dévidoir et cause avec deux bons paysans : l'un assis sur un escabeau, l'autre debout tenant sa pipe. Un chien est auprès d'eux.

A droite, au second plan, trois personnages; vers le fond, deux enfants et un homme préparant une mangeoire pour donner l'avoine aux chevaux.

Très belle aquarelle, signée.

Haut,, 28 cent.; larg., 21 cent.

Latour

Portrait de Madame de Pompadour

Ch. Ostade

Le repos des villageois

PRUD'HON

(PIERRE-PAUL)

(DEUX PENDANTS)

163 — **Portrait de jeune femme.**

Assise et accoudée sur sa chaise.

Une Famille.

Deux croquis, au crayon noir, rehaussés de blanc.
Provenant de la collection du duc de Feltre, vente du 27 mai 1852.

Haut., 12 cent.; larg., 12 cent.

PRUD'HON

(P. P.)

164 — **Minerve et Vénus.**

510

Dessin au crayon noir rehaussé de blanc, sur papier bleu; projet d'un plafond.
Médaillon rond.

Haut., 38 cent.; larg., 38 cent.

ROSALBA

(CARRIERA)

Venise. — 1675-1757

165 — **Portrait de jeune fille.**

400

Jeune fille blonde, un ruban rose avec fleurs dans les cheveux, la tête légèrement inclinée, les épaules et le sein gauche nus; vêtement rose; elle tient une pomme.
Charmant pastel, d'une remarquable fraîcheur de tons.

Haut., 42 cent.; larg., 32 cent.

SCHOEN

(Attribué à MARTIN)

166 — **Sujet allégorique.**

400

Un homme et une jeune femme fuient, pressés par un diable qui les tient enlacés.
Ancien dessin, sur papier préparé, rehaussé de blanc. Dans le haut se trouve une inscription et la date 1502.

Haut., 23 cent.; larg., 16 cent.

TAUNAY

(NICOLAS-ANT.)

Paris. — 1755-1830

167 — Le Médaillon.

Une jeune femme, dans un jardin, assise sur un banc de pierre, près d'un vase sculpté, regarde attentivement un médaillon. Une autre jeune femme, s'avançant sans bruit, la surprend dans sa contemplation.

Dessin de forme ovale.

Haut., 20 cent.; larg., 15 cent.

VIGÉE-LE BRUN

(Mme)

Paris — 1755-1842

168 — Portrait de jeune fille.

Vue de face, en buste, cheveux noirs frisés, robe rouge avec petite collerette blanche.

Portrait présumé de la fille de l'artiste.

Pastel.

Haut., 44 cent.; larg., 35 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

169 — Portrait de jeune fille.

Cheveux blonds et frisés, la tête penchée en avant, la poitrine en partie découverte, chemisette de toile blanche retenue par la main droite.

Pastel.

Haut., 41 cent.; larg., 29 cent.

Mme Vigée-Lebrun

Portrait de jeune fille

Greuze

Bacchante

ÉCOLE

MODERNE

Delacroix

Ophélie

TABLEAUX

MODERNES

BONINGTON

170 — **Mélodie.**

Une jeune femme, vêtue d'une robe de satin blanc et d'un manteau bleu bordé de fourrures, est assise sous un dais rouge ; elle joue de la guitare, le coude gauche appuyé sur un coussin. A côté d'elle, un lévrier la regarde.

Toile. Haut., 33 cent.; larg., 25 cent.

BONINGTON

171 — **Le Parc.**

Au premier plan, des troncs de bouleaux; dans le fond, de grands arbres aux verts feuillages, sur un ciel gris clair, teinté de bleu pâle; fond de campagne. Deux jeunes femmes se reposent sur l'herbe; l'une d'elles tient une ombrelle blanche.

Toile. Haut., 37 cent.; larg., 35 cent.

BONINGTON

172 — **Paysage.**

Toile. Haut., 23 cent.; larg., 37 cent.

BRASCASSAT

173 — **Moutons.**

A droite, un mouton est en train de paître ; un autre, à gauche, est couché.
Signé en haut, à droite, et daté 1839.

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 60 cent.

CABAT

174 — **Les Petits Pêcheurs.**

Des enfants sur un pontelet pêchent dans une claire rivière; de grands arbres, à gauche, se silhouettent sur un ciel où courent de légers nuages. A droite, sur la berge à la pente douce, une chaumière.
Signé à droite.

Toile. Haut., 41 cent.; larg., 61 cent.

DECAMPS

175 — **Le Chasseur.**

Un pont de bois est jeté sur une rivière que longe une route, à gauche. Un chasseur, pressé par l'heure tardive et l'approche d'un orage qu'on devine au ciel où courent des nuages sombres, s'achemine rapidement vers sa demeure qu'on aperçoit au second plan à gauche; son chien le suit.

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 49 cent. 2700

DELACROIX

(EUGÈNE)

176 — **Ophélie.**

Ophélie va s'abandonner aux flots; le bras droit, replié sur la poitrine, tient serrées contre elle les fleurs dont elle s'est parée; la rivière aux détours capricieux est ombragée d'arbres qui, par endroits, la recouvrent complètement. 4900

Signé à droite.

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 65 cent.

DELACROIX

(EUGÈNE)

177 — **Henri IV part pour la guerre d'Allemagne et confie à la reine le gouvernement.** 3000

Copie d'un fragment du tableau de Rubens. (Musée du Louvre.)

Toile. Haut., 85 cent.; larg., 1 m. 13 cent.

DIAZ

178 — **Scène d'incantation.**

A gauche, de vieilles femmes accroupies contemplent une jeune fille placée au centre d'un cercle phosphorescent, et que leur montre une vieille mégère. A droite, de jeunes hommes écoutent, stupéfaits, les paroles de la sorcière. Les figures se détachent sur un fond de montagnes sombres. La lune, cachée à demi derrière des ruines, éclaire cette scène étrange. 6900

Signé à droite.

Panneau. Haut., 27 cent.; larg., 39 cent.

DIAZ

179 — **Sainte Famille.**

La Vierge, assise au pied d'un arbre, tient l'Enfant Jésus dans ses bras. A gauche, saint Jean et l'agneau. A droite, saint Joseph. 5450

Signé à droite.

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 27 cent.

Diaz

Scene d'incantation

Diaz

Sainte Famille

Jules Dupré

Imp. George Petit Paris

La Mare

DIAZ

180 — Femme et Enfant.

Une femme, vêtue à mi-corps d'une draperie bleue, les cheveux dénoués, attire vers elle un enfant. Ces figures se détachent sur un fond sombre de forêt.

Signé à gauche.

Panneau. Haut., 23 cent.; larg., 13 cent.

DUPRÉ

(JULES)

181 — La Mare.

Une vache se désaltère dans une mare. Sur la droite, un grand chêne, aux feuilles rougies par l'automne, se détache sur un ciel où courent de légers nuages que le soleil couchant teinte de rose. Au fond, une ligne de collines.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 44 cent.; larg., 55 cent.

DUVAL LE CAMUS

182 — La Cause gagnée.

Un jeune avocat est chaudement félicité par ceux dont il vient de gagner la cause.

Signé à droite.

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 56 cent.

EBENS

183 — Le Gardien

Un homme d'armes, appuyé sur son fusil, garde la porte d'un palais.

Signé à droite.

Panneau. Haut., 24 cent.; larg., 17 cent.

FRANÇAIS

184 — Les Laveuses.

Au bord d'une mare, des femmes lavent du linge. Près d'une charrette, un âne broute de l'herbe.

Signé à droite.

Panneau. Haut., 24 cent.; larg., 34 cent.

INGRES

185 — **Raphael et la Fornarina.**

Raphael, drapé de noir, est assis près de son chevalet et regarde l'esquisse qu'il vient de faire de sa maîtresse. Celle-ci, assise sur les genoux du peintre, lui entoure le cou de ses bras.

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 27 cent.

1200

INGRES

186 — **Femme nue.**

Étude pour le tableau de Roger et Angélique, faite à Rome en 1819, pour le tableau commandé par le gouvernement français pour un dessus de porte du château de Versailles.

Toile. Haut., 84 cent.; larg., 41 cent.

6400

LERAY

187 — **La Fête champêtre.**

Montés sur une estrade, deux musiciens font danser. Devant eux un jeune homme invite une jeune fille. Celle-ci, assise près de sa mère, paraît hésitante. Au fond on aperçoit le village.

Signé à gauche.

Panneau. Haut., 16 cent.; larg., 12 cent.

320

LEYS

188 — **La Forge.**

Un seigneur, la main gauche appuyée sur une canne, la main droite passée dans son pourpoint, regarde travailler le forgeron. Au second plan, à droite et à gauche, deux aides.

Une femme, un enfant sur les bras, regarde cette scène du seuil de la porte.

Signé à droite.

Panneau. Haut., 24 cent.; larg., 27 cent.

3100

MEISSONIER

189 — **L'Amateur d'estampes.**

Debout, au milieu de la chambre, portant un habit rose sur un gilet blanc et une culotte de velours noir, il tient à la main une estampe qu'il a prise dans un carton placé sur une chaise devant lui et qu'il maintient du genou. Il s'est placé dans le jour d'une fenêtre qui éclaire tout son côté droit.

Signé à droite et daté 1854.

Panneau. Haut., 18 cent.; larg., 12 cent.

40000

Meissonier

L'Amateur d'estampes

Pettenkofen

Imp. Georges Petit Paris

Rentrée de la moisson

PÉCRUS

190 — **La Musique.**

Une jeune femme, habillée de satin blanc, joue du clavecin; la main gauche est sur le clavier, la main droite tourne le feuillet.

Signé à droite.

Panneau. Haut., 24 cent.; larg., 19 cent.

PETTENKOFEN

191 — **Rentrée de la moisson.**

Une charrette de paille est attelée de trois chevaux bais que tient un paysan. Dans le champ, quelques meules dispersées.

Signé à droite.

Panneau. Haut., 29 cent.; larg., 47 cent.

ROBERT-FLEURY

192 — **Moine en prière.**

Un moine, debout, les mains jointes, est dans l'attitude de la prière.

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 33 cent.

ROUSSEAU

(THÉODORE)

193 — **La Gorge aux loups (forêt de Fontainebleau).**

Dans un sentier bordé de roches moussues un troupeau de moutons s'est arrêté pour boire dans un ruisseau. Le soleil couchant montre ses derniers rayons entre les troncs des arbres qui forment le fond du tableau.

Monogramme à gauche : TH. R.

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 46 cent.

TASSAERT

194 — **L'Ange et l'Enfant.**

Un ange enlève un enfant au ciel. Auprès du berceau vide, la mère est abîmée dans la douleur.

Panneau. Haut., 41 cent.; larg., 31 cent.

TOURNEMINE

195 — **Paysage d'Orient.**

Au bord d'un fleuve, une maison mauresque auprès de laquelle une barque vient aborder.
Signé à gauche.

Toile. Haut., 30 cent.; larg., 54 cent.

TROYON

196 — **La Rentrée du troupeau.**

A la lisière d'un bois un troupeau de moutons, au milieu duquel une vache blanche.
Le ciel, chargé de nuages, indique l'approche de l'orage.
Au dernier plan, le berger attardé rejoint son troupeau.
Cachet de la vente de l'artiste.

Toile. Haut., 92 cent.; larg., 73 cent.

TROYON

197 — **La Barrière.**

Une femme vient d'étendre du linge sur une haie et ouvre la porte de la barrière. Au premier plan, à gauche, des plantes aux larges feuilles ; à droite, la route qui court le long de la haie. Dans le fond, un massif d'arbres.
Cachet de la vente de l'artiste.

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 65 cent.

TROYON

198 — **L'Enfant endormi.**

La tête appuyée sur les genoux de sa mère, un enfant est endormi. A droite, une femme le regarde.
Esquisse.
Cachet de la vente de l'artiste.

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 32 cent.

TROYON

199 — **Paysage.**

Sur un ciel bleu se détache la silhouette sombre d'un bois. A gauche, un champ de blé.

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 36 cent.

ZIEGLER

200 — **Léda.**

Tête d'étude.

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 25 cent.

Troyon

La rentrée du troupeau

Troyon

La barrière

DESSINS

ET AQUARELLE

GÉRICAULT

201 — **Le Naufrage de la Méduse.**

Dessin à la plume et mis au carreau pour servir à l'exécution du tableau du Louvre.

Haut., 41 cent.; larg., 58 cent.

310

GÉRICAULT

202 — **Le Naufrage de la Méduse.**

Ce dessin, rehaussé de lavis, est une variante du tableau du Louvre

Haut., 40 cent.; larg., 51 cent.

320

ROQUEPLAN

203 — **Femme assise.**

Aquarelle.
Signée à droite.

Haut., 19 cent.; larg., 13 cent.

PARIS. — IMPRIMERIE DE L'ART, E. MÉNARD ET Cie.
41, RUE DE LA VICTOIRE, 41

HOMO
ADDITUS
NATURÆ
IMPRIMERIE DE L'ART